

ABONNEMENTS:

Édition Quotidienne :	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION-POSTALE	\$6.00
Édition Hebdomadaire :	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION-POSTALE	\$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEBAT

Rédaction et Administration :

71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7401

RÉDACTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

L'OUEST SERA-T-IL AMERICAIN OU ANGLO-FRANÇAIS ?

L'un des mobiles qui ont inspiré la politique criminelle poursuivie au Canada, depuis vingt ans, au sujet de l'immigration, est, disais-je hier, la pensée d'angliciser le pays. Il serait peut-être plus exact de dire : la détermination de noyer la population canadienne-française.

Ce désir s'est manifesté sous deux formes. La première fut la répugnance à encourager l'immigration française. Dans le premier traité avec la North Atlantic Trading Co., on avait même exclu les pays de langue française du champ d'opération de cette mystérieuse société. Encore aujourd'hui, on ne fait pas, dans ces pays, la centième partie des efforts poursuivis en Angleterre depuis quinze ans.

Sous sa deuxième forme, plus directe, la même pensée a trouvé son expression brutale dans l'interview que M. Smart, sous-ministre de l'Intérieur et bras droit de M. Sifton, fit publier un jour dans un journal de Liverpool. "Venez au Canada", disait-il, en substance, au public anglais, "afin de nous aider à empêcher le Canada d'être francisé" (to be frenchified).

Assurément, ce n'est pas l'invasion des Français et des Belges que redoutait M. Smart. Il ne pouvait être question que des Canadiens-français. Du reste, c'est le même sentiment qu'exprimait ce correspondant du *Globe*, un clergyman, qui s'écriait, l'an dernier : "Nous ne voulons pas dans l'Ontario d'une France de Louis XIV!" — et ce pontife orangiste qui manifestait, l'autre jour, son mépris du "PATOIS" de Québec.

L'ignorance ou s'alimentent ces préjugés est phénoménale! Elle dépasse nos conceptions de l'absurde. Nous ne pourrions trouver rien de semblable dans les derniers défrichements du Nord.

En tout cas, c'est, dans une large mesure, pour répondre à cette mentalité contemporaine d'Elisabeth ou des Covenantaires d'Ecosse que le ministère de l'Intérieur a encouragé l'invasion des dégénérés, des ivrognes, des gilets de prison, dirigés sur nos bords par la *Church Army*. Et c'est pour avoir signalé le danger de cette invasion que j'ai mérité, de la part des faux masques du *Witness* (d'avant la vente) et d'autres farceurs, l'accusation grotesque d'anglophobie.

Ma pensée sur ce point est pourtant très claire. Je l'ai exprimée à maintes reprises au parlement. Elle n'a pas varié.

Étroitement surveillée quant à la qualité, comme celle de tout autre pays, contenue dans de justes bornes quant au nombre, convenablement dosée par un appoint d'immigration française, l'immigration britannique est, à tous égards, la plus avantageuse pour le Canada.

Mais il me paraît criminel et stupide de stimuler l'immigration anglaise dans le seul but de noyer la population canadienne-française, et d'accueillir à bras ouverts, comme des frères et des sauveurs, les déchets des *slums* et les repris de justice, simplement parce qu'ils sont anglais. Je trouverais également stupide et criminel d'inviter les émules de Bonnot et les rebuts de la Villette à venir nous aider à maintenir la langue française et les traditions de la race.

Si l'on a une passion de race et aveuglement quelque part, ce doit être dans l'âme de ceux qui approuvent ou tolèrent ce genre d'immigration plutôt que dans l'esprit de ceux qui le dénoncent.

Du reste, cette politique haineuse et aveugle porte en elle-même son châtiment. L'immigration anglaise fournit, je l'ai indiqué, quelques-uns des éléments les plus destructeurs de l'unité canadienne. C'est l'immigration américaine, dont le nombre grossit chaque jour et se fortifie de l'appoint des groupes anglophones qu'elle absorbe et dont elle façonne l'esprit, qui imprimera son caractère définitif à cette masse d'éléments hétérogènes.

Ceux qui pensent avoir, par l'immigration, assuré la suprématie de la race anglaise et fortifié les institutions britanniques contre les "rébélles" de Québec — qui sont pourtant les plus traditionnels et les plus vraiment britanniques de tous les Canadiens — ceux-là vivent, selon l'énergique expression anglaise, dans "le paradis des fous".

Le péril créé ou accru par l'immigration peut-il être détourné par une nouvelle orientation?

Evidemment, il est trop tard pour reprendre à la base l'œuvre de Cartier et de MacDonald; mais il est encore temps de réparer une partie des brèches qu'une politique à rebours du bon sens y a pratiquées depuis vingt ans.

La seule méthode efficace serait de faire exactement le contraire de ce qui s'est fait jusqu'ici: qu'on cesse d'encourager l'immigration, sauf le rapatriement des Canadiens; qu'on donne aux agents du ministère de l'Intérieur, en Europe, une direction absolument contraire à celle qu'ils ont reçue jusqu'ici, c'est-à-dire *enrayer* au lieu de *stimuler*; qu'on élimine les immigrants "non désirables" au point de départ et non à l'arrivée; qu'on surveille étroitement l'embauchage des ouvriers et des terrassiers par les compagnies de chemins de fer; qu'on ne laisse pénétrer, autant que possible, que les immigrants vraiment "désirables" des îles Britanniques et des pays de langue française; et par-dessus tout qu'on encourage la colonisation par les nationaux ou par les Canadiens rapatriés de préférence à celle des étrangers, anglais ou autres.

Pour réparer partiellement les erreurs passées et rétablir un peu d'équilibre entre les deux races, il faudrait naturellement que cet effort portât d'abord sur la colonisation canadienne-française, et que les colons venus du Québec fussent assurés de trouver dans l'Ouest, pour la conservation de leur langue et de leurs traditions, quelque chose qui se rapprochât du traitement que leur avaient promis les fondateurs de la Confédération et que la majorité française de Québec accorde à la minorité anglaise. En d'autres termes, il faudrait que l'on fit savoir aux Canadiens-français qu'il y a place pour eux dans l'Ouest canadien — à moins que les faux "loyalistes" n'aient définitivement décidé, comme ce contemporain de lord Durham, dont j'ai souvent cité la parole révélatrice, que "le Canada doit parler l'anglais, même au risque de ne plus être britannique".

On peut prédire presque à coup sûr que si les provinces de l'Ouest ne possèdent pas une proportion notable de Canadiens-français, parlant français et restés foncièrement Canadiens, elles seront américaines, ou du moins séparées de l'Est, avant cinquante ans.

Les esprits clairvoyants commencent à le comprendre, là-bas.

L'un des hommes les plus influents du parti libéral, à Winnipeg, m'avouait que cette question de langues l'inquiète fort. "Je reconnais maintenant", me disait-il, "la force des arguments dont vous appuyez vos réclamations en faveur du français. L'embarras, c'est que nous avons aujourd'hui plusieurs groupes de races différentes. Si nous encourageons davantage l'enseignement du français, il faudra en faire autant pour les autres langues; et alors ce sera le chaos! Il est regrettable qu'on n'ait pas fait, dès le début, une situation particulière au français." — "A qui la faute?" ai-je riposté. "Les auteurs de la constitution y avait pourvu. Vous avez détruit leur œuvre. Lors des négociations poursuivies, en 1890, entre les autorités fédérales et le gouvernement du Manitoba pour l'amélioration du sort de la minorité française, j'ai moi-même suggéré la reconnaissance des droits du français à l'école. Le délégué de votre gouvernement s'y est refusé obstinément." — "Ce fut une grave erreur", ajoutai-je.

Dans les deux autres provinces, on fait de plus en plus large la part du français à l'école.

Les Allemands ont aussi obtenu l'enseignement de leur langue dans la Saskatchewan. Une forte proportion de ces Allemands sont catholiques. Les lecteurs du *Devoir* ont pu lire, il y a quelques jours, le compte rendu de leur premier congrès. Tout indique que ce groupe intéressant va déployer les qualités d'organisation et l'esprit de corps propres à cette forte race.

Les Ruthéniens sont aussi appelés à jouer un rôle important.

Du point de vue catholique, ce groupement des minorités promet des résultats avantageux pour la liberté de l'enseignement religieux; mais il est indéniable que le problème des races en est singulièrement compliqué. Combien il eût été plus simple et plus sûr de faire de l'Ouest, comme de l'Est, un pays anglo-français!

Une question vitale se pose ici. Est-il opportun et sage d'encourager la colonisation canadienne-française dans l'Ouest? Y a-t-il des chances que nos compatriotes y conservent leur langue et leur foi? Cette double question je l'ai posée maintes fois, le long de la route. J'ai obtenu des réponses de toute nature, depuis les assurances les plus optimistes jusqu'aux pronostics les plus sombres. D'une façon assez générale, la dose de confiance augmente à mesure qu'on va plus à l'Ouest.

Dans l'ensemble, contrairement à ce que j'ai longtemps pensé, j'in-

cline vers l'affirmative. Evidemment, il ne peut être question d'organiser le dépeuplement des campagnes de Québec au profit de l'Ouest. Mais il est une catégorie nombreuse d'agriculteurs de Québec, qu'on n'induirait jamais à s'enfoncer dans les terres boisées du Nord et qui feraient merveille dans l'Ouest. Ce sont les pères de familles nombreuses, propriétaires de fermes trop petites pour l'établissement de leurs enfants, qui vendent leurs terres et vont grossir la population des villes, à leur détriment et souvent pour la perte de leurs enfants. Ils seraient infiniment mieux lotis et plus utiles à la communauté s'ils allaient s'établir dans l'Ouest. Un colon de plus dans les forêts du Nord vaut mieux pour nous que deux colons dans les plaines de l'Ouest, mais un colon dans l'Ouest vaut mieux que quatre locataires de plus dans les faubourgs pestilentiels de Montréal.

Naturellement, avant d'encourager l'émigration des nôtres dans la prairie, il faudrait être certain que nos colons seraient accueillis dès leur arrivée là-bas et dirigés dans les centres français déjà existants, ou groupés ensemble afin de pouvoir former des paroisses et des arrondissements scolaires. Une paroisse canadienne-française, avec son église et son école bien à elle, et des avantages matériels convenables, comme sol et facilité d'expédition, c'est un bloc de granit: rien ne peut l'emporter ni le déplacer.

Les Canadiens-français les plus éclairés de l'Ouest comprennent très bien ce qu'il faut faire pour assurer la conservation de la race. Le groupe d'Edmonton, qui est incontestablement le plus actif et le mieux organisé des trois provinces, a commencé un excellent travail. Un bureau permanent a été constitué précisément pour accueillir les colons, les renseigner et les diriger.

Il serait fort opportun de constituer ici un bureau correspondant qui se tiendrait en relations constantes avec le bureau d'Edmonton afin de pouvoir organiser et contrôler le mouvement de départ. Le même mécanisme pourrait être fort utile pour le recrutement d'instituteurs et de médecins, qu'on réclame en plusieurs endroits et que la province de Québec pourrait fournir.

Il est à espérer que nos compatriotes du Manitoba et de la Saskatchewan suivront bientôt l'exemple d'Edmonton.

En attendant, il n'y aurait aucun risque, je crois, et beaucoup d'avantage à encourager un mouvement de colonisation dans l'Alberta qui est peut-être celle des trois provinces où les Canadiens-français, individuellement et comme groupe, ont le plus de chances de succès.

Henri BOURASSA.

L'entretien des routes

On l'a dit fort à propos: ce n'est pas tout de construire de bonnes routes; elles ne resteront bonnes que si elles sont bien entretenues, et l'entretien paraît être la grosse question partout.

L'avant-dernier rapport du commissaire des bons chemins d'Ontario déplorait la condition générale des routes renouvelées dans la province voisine, en dépit de l'argent consacré à cette fin. Aux Etats-Unis l'on se plaint beaucoup aussi de la même chose. Et les délégués qui reviennent du congrès des bons chemins tenu à Londres font les mêmes réflexions.

Le colonel Sohler, président de la Commission des bons chemins du Massachusetts, ne s'est pas contenté d'assister au Congrès; il a voulu voir les bons chemins et constater de visu en quel état ils sont, et il revient plus convaincu que jamais que le gros problème de la voirie est l'entretien. Et il a raison. On n'a qu'à regarder ici et là dans Montréal et autour de Montréal, pour se convaincre de l'importance de l'entretien des chemins. En quel état se trouvaient les bonnes routes construites dans Montréal au bout de quelques années? Combien de plaintes n'a-t-on pas entendues contre la commission des chemins à péage de Montréal?

Les chemins sont impossibles, c'est un scandale, disait-on à tout moment. Pourquoi? Parce qu'on ne les entretenait pas suffisamment. Et pourtant la circulation n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui, ce qu'elle sera dans quelques années. L'automobile, les camions à moteur vont remplacer le chemin de fer pour le transport des marchandises dans un certain rayon autour des grandes villes et tout cela va user davantage la voie publique. En Angleterre, surtout autour de Londres, les chemins qui résistaient très bien au trafic ordinaire se brisent sous le poids des camions à moteur qui servent de plus en plus au transport des marchandises et qui peuvent porter jusqu'à vingt tonnes. Les voitures de cette capacité ont dû substituer le pneu en fer au pneu en caoutchouc. Cela viendra ici aussi et plus tôt qu'on ne le pense. Les chemins que nous renouvelons seront-ils assez forts pour endurer ce trafic sans trop se briser?

En Angleterre, nous dit M. Sohler, on a fini par s'apercevoir que l'empierrement ne donne pas une surface assez dure et on la recouvre d'une couche de goudron et de scorie.

Nulle part l'entretien coûte peu, ajoute-t-il. Dans le Lancashire, on dépense en moyenne \$1,500 par mille par année pour tenir la voie en bon ordre. Le même service coûte à peu près \$500 par mille dans le Massachusetts.

Voici des chiffres instructifs qu'un M. Goodman communique au *Globe* de Toronto.

Une route de six milles et demi, White's Corner Road, dans l'Etat de New-York, construite au prix de \$24,000, a coûté \$60,000, réparations de 1900 à 1909. Le chemin de Orchard Park, 3-4 milles, construit en 1903 au prix de \$66,948 a coûté \$23,200 en réparations jusqu'à 1909, et on a été obligé de refaire la surface en 1910 au prix de \$125,672. Trois milles et demi de la rue

principale, construits en 1902 au prix de \$25,000 ont coûté autant en réparations jusqu'à 1909.

Il en coûtera sans doute moins dans la province de Québec parce que le trafic est beaucoup moindre, pourvu toujours que la confection soit parfaite, car un chemin mal construit est toujours à recommencer et ne donne jamais satisfaction.

Jean DUMONT.

Le colis postal

Le colis postal est un immense succès, déclare le maître général des postes des Etats-Unis. C'est une bonne nouvelle pour le Canada qui n'a pas encore fait l'expérience de ce service, mais qui doit la tenter prochainement.

Le service n'existe que depuis sept mois aux Etats-Unis, mais il a déjà produit des résultats tels qu'on prépare une réduction des taux de transport.

Nous ne connaissons pas encore l'échelle de prix que fixera notre ministre des postes. On peut être sûr cependant que sera beaucoup moins élevée que celle des messageries privées. Elles-ci résisteront-elles à la concurrence de l'Etat? On se pose cette question aux Etats-Unis et quelques journaux répondent négativement. Le système de comptabilité et de contrôle des compagnies privées sera toujours trop compliqué pour leur permettre de lutter effectivement contre l'Etat. D'ici à quelques années cependant la limite du poids et du volume des colis postaux laissera aux messageries une quantité assez considérable d'articles qu'elles pourront seules transporter rapidement et peut-être chercheront-elles à se compenser de cette manière.

P. L.

Sur le Pont d'Avignon...

Il y aura bientôt, paraît-il, la *Banque des Poètes*, à Paris. Un poète qui n'aura pas le sou pourra y recevoir des avances. Un éditeur fortuné sera le principal bailleur de fonds.

C'est la fameuse pâtisserie de Ragueneau, mais commercialisée, et qui exécutera des sonnets et des odes, au lieu de les payer en tartes, lettres et en brioches.

La Chambre de Commerce de Québec demande au ministre des Travaux Publics d'offrir à Québec même un chantier de construction maritime, pour la fabrication de navires en acier.

La demande est excellente: Québec fut autrefois un des ports de mer où il se construisait le plus de navires en bois, presque tous des voiliers. Québec veut redevenir aujourd'hui un endroit où l'on construit encore des bateaux. Il est vrai que, de tous les ministres actuels, c'est bien celui de Québec qui a monté le plus de bateaux à ses électeurs. Mais ça ne suffit pas aux Québécois. Ils en veulent de meilleurs et qui tiennent mieux l'eau.

BILLET DU SOIR.

UN MALIN

M. Winston Churchill est un malin.

Il vient de remplacer magnifiquement le *sergent d'armes* du *risque* de troubler dans ses bucoliques loisirs M. Bruno Nantel.

Avec nous la le compte rendu des manœuvres de Spithhead, évidemment inspiré de l'Université anglaise?

Il n'est pas besoin d'être grand prophète pour dire, après en avoir pris connaissance, que les chantiers de Vickers et Maxim ne chômeront pas de sitôt.

M. Churchill est un habile homme. Il faut avouer que tout pèkin qu'il est, il en remontrait en stratégie aux cartes d'état-major elle-mêmes. Ses tactiques sont d'une simplicité biblique, et ses ruses, cousues de fil blanc; mais pourquoi se mettre en quatre à chercher des combinaisons machiavéliques, puis il a tenu à ses subalternes scandalisés ce langage, ou quelque chose d'approchant:

"Messieurs, la naïveté n'est plus de votre âge. Je ne suppose pas que vous preniez au sérieux le divertissement annuel de la petite guerre, les canons tirés à blanc et les navires de guerre capturés sans coup férir. Vous n'allez pas vous amuser à essayer de contraindre mes projets. Il faut que les Allemands soient victorieux, et voilà tout. Pour le reste, arrangez-vous comme vous voudrez; mais vous me faites songer avec votre stratégie compliquée à un maniaque qui voudrait se battre lui-même aux échecs. Le commandant de l'armée de terre a déjà ses ordres; ils sont de reculer sans s'arrêter, et quand les troupes allemandes qui débargneront."

"Mais qu'avez-vous à faire de sales lèches comme cela? Vous supposez que je conspire contre le salut de la Grande-Bretagne, en contrariant vos petites manœuvres? Il ne faut rien être complaisant; écoutez et vous me jugerez ensuite."

"Il n'y a jamais eu de guerre avec l'Allemagne et il n'y en aura jamais. La raison? C'est que ni les Krupp, ni les Vickers et Maxim n'en veulent. (Garçon! est-ce un gentil garçon qui fait tout ce que je veux; j'ai sa parole là-dessus; quant à Guillaume, les Krupp s'en chargent. Il faut fuir marcher le petit commerce, mais nous n'allons bonsoigner par une guerre. En parler toujours, ne la faire jamais", nota notre marine.

"Vous voudrez, donc suivre mes tactiques à la lettre. Dois-je vous les répéter. L'armée et la marine anglaise seront battues sur toute la ligne, pour produire une grande impression morale. Entourez cela de tout l'appareil et de tout le langage possibles, et vous verrez comme je saurai tirer de la boîte à surprise, à la Chambre des Communes un éponyme petit ogre allemand qui fera affluer chez Vickers et Maxim les commandes. Sans compter que ce bon Bob Borden sera si content, car je dois dire modestement qu'il n'est pas tout-à-fait étranger à ce petit manège, qui, après tout, n'est pas si bête que cela."

"Songez à l'effet que produira son discours sur un nouveau projet de loi donnant \$60,000,000 à l'Angleterre, quand il dira à ses timides collègues :

"Les Allemands, les Allemands, mais ils sont tellement puissants qu'il suffirait qu'une escadre anglaise batte le paquebot du Kaiser pour qu'elle émiette l'autre à plate couture!"

"Vous êtes libres... A propos : MM. Vickers et Maxim, et MM. Krupp, aussi, m'ont prié de vous présenter leurs remerciements et leurs salutations empressées."

Louis BRETON.

"Il nous serait trop facile de dire que tel grand homme a des crises de nerfs de femme hystérique", écrit l'*Événement*.

On reconnaît là la divergence d'intérêts qui inspire le journal ministériel de Québec.

M. L'Espérance n'oublie pas la fameuse crise du troisième fondateur de Québec qui lui interdit le banquet de l'Événement.

Et pour rendre l'allusion plus méchante, le confrère ajoute qu'il connaît des hommes qui changent aussi souvent d'opinion que d'uniforme.

On sait que M. L.P. Pelletier a porté l'uniforme bleu d'abord, le gilet national ensuite, reprenant le bleu plus tard, arborant les couleurs nationalistes et retournant en définitive au bleu ministériel. Il est vrai que M. Pelletier paraît en dire à peu près autant de M. L'Espérance. Et cela ne manquera pas quelque'un de ces jours.

L'Événement se plaint des attaques dont son ministre est l'objet. On disait pourtant que L'Espérance, Sévigny, Piquet et bien d'autres avaient fait la paix avec le successeur de Cartier.

Un financier français, M. Jacques Vernes, voudrait que l'artisan français apprit à chanter, afin de continuer la tradition des anciens membres de corps de métiers de France, artisans incompréhensibles qui chantaient en faisant leur ouvrage. M. Vernes attribue la décadence de ces anciens artisans, — dont plusieurs étaient des artistes, — au fait que le chant les avait cultivés, et leur avait donné une nature plus fine, dont leurs travaux mêmes bénéficiaient.

La thèse a du bon sens. Et puis, ne serait-ce pas là une excellente occasion pour le Canada de rendre service à la France, en lui prêtant comme initiateur de cette réforme, notre chœur national, M. Jos. Rainville?

Le Veilleur.

"L'HISTOIRE DU CANADA", DE GARNEAU (1)

Au lendemain du fatal Traité de Paris (1763), qui marquait pour nous la perte définitive du Canada, nous laissons sur les bords du Saint-Laurent environ soixante mille Français: seuls, misérables, humiliés, en proie à la mauvaise volonté de leurs vainqueurs, ces pauvres gens semblaient destinés à disparaître en tant que race et en tant que nationalité. Ils surent cependant résister, affirmer leur volonté de rester Français, si bien qu'au commencement du XIXe siècle, il était devenu certain que la race canadienne continuerait d'exister comme telle et que les efforts d'assimilation des Anglais demeureraient vains.

Le poids de la défaite, malgré tout, pesait sur eux: certains Anglais affectaient de traiter avec dédain ces vaincus; eux-mêmes semblaient ignorer, par une modestie excessive, ce qu'il y avait de vraiment grand dans l'obstination de leur résistance. Dès cette époque cependant, quelques-uns de ces "vaincus" commencent à sentir qu'il ne fallait pas rougir du passé, mais y chercher au contraire une source de réconfort et de légitime fierté. C'est de ce sentiment qu'est née la grande *Histoire du Canada*, de Garneau, dont le Comité France-Amérique nous donne aujourd'hui une nouvelle édition — la première édition de cette belle œuvre qui paraît à Paris.

François-Xavier Garneau, dont le nom est depuis longtemps célèbre au Canada, était né à Québec, le 15 juin 1809. Ses aïeux sortaient du Poitou, berceau de tant de familles canadiennes, et venaient dans le Bas-Canada une existence modeste de petits bourgeois. Lui-même se destinait au notariat et était entré, vers 1825, comme clerc, dans l'étude d'Archibald Campbell, un Écossais lettré et sympathique aux Français. Garneau, jeune homme méditatif et sérieux, timide par nature et aussi peut-être (comme il arrive souvent) du fait de sa race politiquement humiliée, se trouvait en contact journalier avec des Anglais, employés ou clients de l'étude; ses jeunes confrères se mirent à railler son origine, à le traiter de "fils de vaincus"; sûrs enfin de lui fermer la bouche, ils lui jetèrent en ricanant cet argument suprême: "Après tout, qu'êtes-vous donc, vous, Canadiens-français? Vous n'avez même pas d'histoire!" Ces mots provocateurs et éinglants (il combien terribles s'ils eussent été vrais!) firent au jeune Garneau l'effet d'un soufflet. "Quoi! répliqua-t-il, nous n'avons pas d'histoire! Eh! bien, pour vous confondre, je vais moi-même la raconter." Ainsi naquit la vocation de celui qui devait devenir le plus grand historien du Canada.

"Ma vie fut en ce livre, elle a passé en lui", disait Michélet dans son magnifique langage. Garneau aurait pu appliquer à son œuvre cette saisissante formule. Notaire, employé de banque, traducteur à l'Assemblée législative, secrétaire du conseil municipal de Québec, Garneau fut en réalité surtout — je pourrais dire: uniquement — un écrivain. Il se prêtait à sa profession, à ses professions successives (car il faut vivre), mais il ne se donnait qu'à son livre. Ce livre, c'était sa raison d'être et le grand but de sa vie. Dédaigneux des succès politiques, auxquels il eût cependant pu prétendre, ce modeste, qui était un noble ambitieux, rêvait surtout de doter sa race d'une œuvre, et de laisser son nom à un monument de la science historique.

Garneau concentra donc sur son *Histoire* un labeur presque incessant de vingt-cinq années. L'*Histoire du Canada* parut à Québec, en trois volumes séparés, en 1845, 1846 et 1848; elle s'arrêtait à la période de 1792. L'auteur publia par la suite, en 1852 et 1859, deux autres éditions, où le récit est conduit jusqu'en 1840. La mort vint le frapper pendant qu'il en préparait une quatrième. Cet ensemble grandiose (le mot n'est pas excessif) forme la base de tout travail à entreprendre sur le passé du Canada. Le mot de Napoléon III, qualifiant Thiers d'"historien national", s'applique également à Garneau, dans son domaine. Et c'est, en effet, un historien national que nos frères d'Outre-Atlantique voient en lui, après qu'un demi-siècle leur a permis de saisir le recul des choses et de mesurer la vraie valeur des hommes.

Nous parlons tout à l'heure du douloureux lendemain de la guerre de Sept Ans, et de ce lamentable traité de Paris qui consacrait l'abandon du Canada par le gouvernement de Versailles. Pendant que les Canadiens résistaient, persécutés, affirmant avec une inlassable ténacité leur fidélité à leur origine, la France, elle, oubliait, et son oubli devait durer plus d'un siècle: on ne pensait plus au Canada; tout au plus savait-on — et avec quelle imprécision! — qu'il restait, dans l'Amérique du Nord, une descendance lointaine de nos anciens colons. Aussi est-ce avec surprise, je puis dire avec une surprise charmée, que le grand public apprit, il y a une vingtaine d'années, que les 60,000 colons de 1763 étaient devenus tout un peuple, qu'ils formaient, dans le Dominion, sous le drapeau anglais, une véritable nation de deux millions d'âmes. Dès lors, les liens tardivement renoués se firent plus étroits; les visites canadiennes en France, les visites françaises en Amérique, les livres, les publications, les conférences, tout cet ensemble créa, entre France et Canada, une intimité plus grande, que l'avenir développera certainement encore.

Dans cette activité rajeunie des rapports franco-canadiens, je me bornerai à mentionner ici l'action du Comité France-Amérique, dont la plus récente manifestation est justement la réédition, en France, du grand ouvrage de Garneau.

Le Comité France-Amérique a pensé qu'il ne pouvait mieux inaugurer la nouvelle bibliothèque qu'il se propose de présenter au public français que par le livre de Garneau. Faire connaître aux Français de France les origines de leur ancienne domination en Amérique, leur apprendre comment s'est trempée, dans l'épreuve, la race canadienne, leur montrer ce qui a subsisté, à travers les siècles, d'un effort si magnifiquement commencé, puis si malencontreusement abandonné, n'est-ce pas, en même temps qu'un intérêt historique de premier ordre, quelque chose comme un devoir patriotique et sacré? C'est de ce haut souci des dirigeants du Comité que sort aujourd'hui la réédition dont la librairie Félix Alcan nous donne le premier volume.

La dernière édition faite par Garneau lui-même date de 1859. Une autre édition fut publiée par le fils de Garneau, en 1883. Une question se posait donc. Fallait-il reproduire l'œuvre telle quelle, ou bien réviser ce qui, après un demi-siècle, demandait à l'être? C'est à cette seconde alternative que les éditeurs se sont arrêtés. On ne pourra que les approuver, si l'on songe que le travail de mise au point a été entrepris et mené à bien par le propre petit-fils de l'historien, par M. Hector Garneau, professeur à l'École d'enseignement supérieur de Montréal.

M. Hector Garneau appartient à cette vaillante phalange de jeunes intellectuels canadiens, qui pensent que l'avenir de leur race est étroitement lié à la fidélité qu'ils continueront de garder à leur première patrie. Laissons à certains snobs le triste privilège de se laisser séduire par les tentations mondaines des *smart sets* anglais, ces jeunes se tournent délibérément vers la France, avides de lui demander une culture, une méthode et des enseignements. Parmi ces amis de notre pays, M. Hector Garneau est au premier rang, et, digne petit-fils d'un grand-père "libéral", au beau sens de 1830, il pense, lui aussi, que la France est grande surtout comme semence d'idées et comme apôtre de progrès.

Ayant écrit entre 1830 et 1860, le grand Garneau ne pouvait connaître nos méthodes historiques actuelles. Son œuvre porte la marque de son époque: époque fort belle du reste, puisque ce fut celle de Michélet, des Guizot, des Henri Martin. Toujours est-il que, dans cette manière d'écrire l'histoire, certaines choses nous étonnent aujourd'hui. L'auteur, par exemple, ne se contente pas de raconter, il critique, il juge: c'est un homme, un Canadien, un Canadien-français; il ne se prive pas de prendre parti. Bref, il vit l'histoire qu'il nous présente, et l'on devine à chaque page que, derrière le grand historien, continue de vibrer le jeune clerc de notaire qui, âgé de seize ans, disait à ses confrères: "Cette histoire, pour vous confondre, je vais moi-même la raconter!"

D'autre part, Garneau, bien qu'il fût toujours soucieux d'aller aux sources, ne connaissait pas toutes celles dont nous disposons. Il n'avait pas non plus l'habitude, à laquelle nous tenons beaucoup désormais, de citer ses références au bas des pages. D'où une certaine nécessité de rajouter au moins l'apparence extérieure de l'œuvre. C'est justement cette tâche que s'est donnée M. Hector Garneau.

La nouvelle édition de l'*Histoire du Canada* diffère en effet des précédentes à plusieurs égards. M. Hector Garneau a fait effort pour la mettre au courant de la science moderne et des découvertes les plus récentes. Les références sont données en note; des précisions, certains commentaires, divers appendices ont été ajoutés; une bibliographie très complète a été dressée. Plusieurs corrections, que le temps avait rendues nécessaires, ont été faites. Mais tout ce travail, (Suite à la 2e page)

DEMAIN: "Y a-t-il un patriotisme canadien?", par M. Henri Bourassa.

LES FAITS TRAGIQUES

Au cours de l'orage hier après-midi, un ouvrier est tué par la foudre. — Deux jeunes gens se noient en se baignant. — L'auto et le tramway font de nouvelles victimes.

Les accidents de toutes sortes se multiplient en notre ville et dans le voisinage depuis quelques jours. Le nombre des malheureux que l'onde, l'auto, le chemin de fer ou le tramway arrachent à la vie, est de plus en plus grand, malgré les appels aux pouvoirs publics, pour la protection des vies.

L'AUTO AU FOND DE LA RIVIERE

Jusqu'ici aucune tentative n'a été faite pour repêcher les cadavres des deux femmes qui se sont noyées dimanche matin. A Maisonneuve, l'on a répondu aux amis des malheureuses que les travaux de recherche commenceront ce matin. Les propriétaires du traversier South, bien que n'assumant aucune responsabilité, ont promis leur concours. Les commissaires du bureau feront également leur possible pour aider la police à repêcher les deux cadavres que l'on croit emprisonnés sous l'auto.

M. Stratton, gérant de l'Economie Realty, a dit à M. Morrison qu'il serait heureux de pouvoir lui être utile. L'on a télégraphié au département de la Marine et des Pêcheries à Ottawa, le notifiant du danger que courent les vaisseaux par la présence de cette auto dans le chenal.

L'AUTO ET LE TRAMWAY

La journée d'hier a été fertile en accidents dont quelques-uns seront probablement mortels pour leurs victimes.

On entretient peu d'espoir à l'hôpital Général de sauver un vieillard du nom de James Moore qui a été frappé hier soir par une automobile à l'angle de la rue Cathcart et de l'avenue de l'Université McGill.

La victime de cet accident venait à peine de terminer un long stage à l'hôtel-Dieu.

Bien que le chauffeur de la machine n'ait pas même songé à en ralentir la vitesse après avoir été brusquement arrêté par le vieillard, le numéro de l'automobile est connu et l'on doit procéder aujourd'hui à la recherche de son propriétaire.

William Scott, 1329 rue Clarke, frappé également par un tramway du circuit Notre-Dame, près de la rue Colborne, à l'heure du retour des ouvriers, a été transporté à l'hôpital Royal Victoria, souffrant d'une fracture au crâne.

Le cas de Scott est aussi désespéré que celui de Moore.

Trois autres personnes ont été conduites à l'hôpital Royal Victoria, au cours de la journée: Henriette Marleau, 355 rue Ontario Est, et Annie Stream, toutes deux frappées par des camions, et René Beauchamp, tombé d'une fenêtre, à 23, rue de la Roche, hier matin.

Leur cas, quoique grave, n'inspire aucune crainte.

UNE AUTRE VICTIME

Napoléon Lauzon, âgé de 14 ans, fils de M. John Lauzon, 66 rue Rioux, Saint-Henri, s'est noyé hier après-midi en se baignant dans le bassin du canal Lachine, à la Côte Saint-Paul.

Le cadavre a été retrouvé quelques heures après par l'agent de police Gauvreau, assisté de M. Armand Baudoin, et transporté à la morgue aux fins d'enquête.

FRAPPE PAR LA FOUDRE

L'orage électrique d'hier a fait une victime dans la personne de M. Georges Augustin, frappé par la foudre au moment où il travaillait au déchargement d'un wagon de sable à la Canadian Steel Foundry. Le corps a été transporté à la morgue.

Augustin était âgé de 60 ans et demeurait avec sa fille au No 445 rue Wellington.

NOYE EN SE BAI-GNANT

Un jeune homme du nom de Roscoe Davey, à l'emploi du Royal Trust, et demeurant au No 51 rue Crescent, s'est noyé dimanche après-midi dans la Rivière-des-Prairies près de l'île Katz. Davey, âgé de 23 ans, savait à peine nager. Il était à Montréal depuis trois mois seulement, étant venu de Roughton, Norwich, Angleterre, où demeure sa famille.

DEUX VICTIMES SUCCOMBENT

Québec, 29. — G. Mathieu, le contremaître des travaux de l'hôtel des Postes qui a été victime d'un accident hier a succombé à ses blessures ce matin à l'hôpital.

Mme Alphonse Lapointe, qui a reçu d'horribles brûlures dans l'explosion d'un poêle à pétrole dimanche, est morte ce matin.

TUE DANS UNE COLLISION

Cobourg, Ont., 29. — Dans une collision entre une locomotive du Grand Tronc et une automobile, Mme Perrin fut tuée instantanément et Mmes William Kerr et George Brown furent gravement blessées. L'accident arriva au passage à niveau de l'avenue University. Mme Perrin était très âgée.

ACCIDENT DE CHASSE

(De notre correspondant)

Fraserburg, 29. — Georges Dumont, 18 ans, fils d'Amédée Dumont, de Cacouna, a été transporté en automobile dimanche après-midi à l'hôpital de cette ville. Vendredi soir, étant à la pêche et à la chasse en compagnie d'un jeune Anglais, à Cacouna, ce dernier, voulant tirer sur un écureuil, lui logea une balle calibre vingt-deux (22) dans le dos. La balle est allée jusque dans la région du cœur, mais n'a pas encore été extraite.

Le blessé ne se dit pas trop souffrant.

On essaiera d'extraire la balle, dans quelques jours.

Le jeune Dumont a été longtemps à l'emploi de Mme Vve Alphonse Ancel, marchand, ici. Il est cousin germain de M. Achille Dumont, rue Sherbrooke, Montréal.

L'histoire du Canada de Garneau

(Suite de la 1ère page)

accompli par un descendant qui est en même temps un admirateur, ne sert vraiment qu'à mieux dégager le caractère original et la pensée maîtresse de l'ouvrage.

Cette pensée maîtresse se dégage déjà du premier tome, bien qu'il ne nous mène que jusqu'en 1744. Il s'agit pour l'auteur de nous dire — et avec quel amour! — ce qu'est cette race française que la France a établie dans l'Amérique du Nord. Il s'agit pour lui, dès le commencement, de donner au lecteur ce fil d'Ariane, qu'il faut concevoir l'admirable unité morale de l'histoire des Canadiens.

L'intérêt naissant que l'opinion française prend aux choses canadiennes est un sûr garant du succès qu'obtiendra la publication du Comité France-Amérique. Il fallait en effet signaler la réédition de l'histoire de Garneau, non seulement comme une précieuse contribution littéraire mais aussi comme un acte de haute et bienfaisante politique.

André SIEGFRIED.

Belle fête religieuse

M. l'abbé H. Roy chante dimanche sa première grand-messe à Saint-Clément de Maisonneuve.

De touchantes fêtes ont eu lieu, dimanche, dans la chapelle provisoire de Saint-Clément. Maisonneuve, M. l'abbé H. Roy, ordonné prêtre vendredi par Mgr l'archevêque, y chantait sa première grand-messe. Au premier rang des parents et amis réunis autour du jeune lévite, on remarquait Mgr Roy, grand-vicaire. Après quelques mots de bienvenue de M. le curé L. A. Dubuc, M. l'abbé A. Papineau, du collège de Saint-Jean, a parlé avec éloquence de la grandeur et des prérogatives du sacerdoce. La messe a été précédée du Veni Creator et suivie du chant solennel du Te Deum. A l'orgue, on a interprété une messe de Gounod; le chœur était sous la direction de M. E. Biron, et accompagné par M. J. E. Marchand.

Le nouveau prêtre a aussi chanté les vêpres, le soir. Aux deux cérémonies, l'atmosphère était de lumière et de joie, les décorations étaient de toute beauté.

Le nouvel élévateur à Port-Arthur

Ottawa, 29. — La commission des chemins de fer s'occupe d'une difficulté concernant le nouvel élévateur du gouvernement que la commission des grains fait construire à Port Arthur.

Le gouvernement a acheté du Canadien-Nord l'emplacement de l'élévateur. En arrière de ce dernier sont les voies du Canadien-Nord, et en arrière des voies du Canadien-Nord, sont celles du Pacifique Canadien. Le terrain situé entre l'emplacement de l'élévateur et la première ligne de chemin de fer est encaissé et la compagnie se propose de l'utiliser comme cour. Ceci empêcherait le Pacifique Canadien d'avoir accès à l'élévateur du gouvernement. La commission des chemins de fer a pris l'affaire en main, et de concert avec le Canadien-Nord, cherche une solution qui donnerait un droit de passage convenable sans entraver les opérations du Canadien-Nord.

Parc Dominion

La chaleur accablante de dimanche et d'hier a été l'une des causes principales de l'énorme affluence de visiteurs au Parc Dominion durant ces deux derniers jours. La promenade le long du fleuve était littéralement couverte de promeneurs en quête de bon air et de fraîcheur. Il est à remarquer aussi que les attractions où l'on peut jouir de l'air sont les plus populaires en ces temps de canicules. Ce sont les chutes, "The Mystic Rill", Circle Swing, Ocean Wave et le Ferris Wheel.

Les sauvages Pygmées sont toujours de plus en plus populaires, et les plus drôles types de la nature humaine que l'on ait jamais vus au Parc Dominion.

Les représentations du cyclone d'O-maha et de l'inondation de Dayton, ont été très bien appréciées du public, durant toute la semaine dernière.

Le Vaudeville du Parc fait aussi des recettes superbes. Il y a sur le programme cette semaine vingt chansons populaires.

La fanfare du Parc fait entendre ses magnifiques concerts sous la direction du professeur Van der Meerschen.

A NOS AMIS

"Le Devoir" est utilisé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

LA UNION INSURANCE COMPANY

Les actionnaires anglais de cette compagnie demandent au gouvernement canadien de rechercher les causes de la faillite de cette compagnie.

Londres, 29. — La réunion des actionnaires anglais de la Union Assurance Company a eu lieu hier à l'hôtel Cecil. Le président a critiqué l'attitude de certains des membres du bureau consultatif et l'administration, tant à Londres qu'à Toronto. Les directeurs, a-t-il dit, n'ont que cinquante louis de versement à la compagnie et la National Agency Company qui avait garanti le dividende pendant trois ans n'a pas assez de fonds pour le payer pendant six mois.

On s'efforce d'amener le ministre des finances du Dominion à faire une enquête dans cette affaire et à punir les coupables. Dans l'état actuel, le président considère l'argent des actionnaires complètement perdu. Il a laissé entendre que l'on pourrait prendre des procédures civiles contre les directeurs, individuellement et collectivement. On a adopté à l'unanimité une résolution à l'effet de demander au ministre des finances du Canada de faire une enquête sur la faillite de la société et surtout sur la publication du prospectus qui fut envoyé en Angleterre en 1910.

Les exemptions de taxes

LES PROPRIETES DES GOUVERNEMENTS PROVINCIAL ET FEDERAL ET DE LA VILLE DE MONTREAL, FIGURENT POUR LA MOTITE DU MONTANT DANS LES EXEMPTIONS.

Les exemptions de taxes à Montréal n'existent pas seulement pour les églises. Les édifices qui sont la propriété de la ville de Montréal et des gouvernements fédéral et provincial représentent près de la moitié des exemptions, qui s'évaluent à \$136,274,784. Si on ajoute à ces propriétés les écoles catholiques et protestantes maintenues par les contribuables, les exemptions se trouvent réduites des deux tiers.

Si, en outre, on tient compte des exemptions accordées par l'autorité municipale pour édifices des entreprises commerciales, on arrive aux trois quarts des sommes comptées comme étant à l'actif des édifices de culte.

La valeur des principales propriétés exemptées de taxes est de \$52,000,000 pour édifices municipaux et gouvernementaux; \$15,842,000 pour les églises catholiques et protestantes; \$50,000,000 pour les écoles protestantes et catholiques; et \$19,000,000 pour les institutions de bienfaisance protestantes et catholiques. En outre il y a pour \$16,000,000 de propriétés commerciales qui ne sont pas taxées, en vertu d'une entente avec la ville de Montréal, ou les municipalités annexées à Montréal. Ces exemptions comprennent certaines propriétés du Grand Tronc et du Pacifique Canadien, qui ne paient pas de taxes sur toutes leurs propriétés.

Voici les chiffres qui donnent la valeur totale des propriétés exemptées de taxes.

Gouvernement fédéral, \$12,381,000;	
Gouvernement provincial, \$3,394,000;	
Ville de Montréal, \$36,129,000; églises catholiques, \$8,352,000; églises protestantes, \$7,489,000; écoles catholiques, \$1,804,000; écoles protestantes, \$10,490,000; institutions de bienfaisance catholiques, \$12,905,000; institutions de bienfaisance protestantes, \$5,316,000; presbytères catholiques, \$1,069,000; presbytères protestants, \$612,000; propriétés exemptées par règlements, \$16,728,000, ce qui fait pour 1912 un total de \$136,274,784.	
Ainsi les églises de la ville sont évaluées à \$15,842,000; les institutions de bienfaisance, à \$19,221,000; et les presbytères à \$2,081,000, ce qui fait un total de \$37,000,000, ou le quart de la valeur totale des propriétés exemptées de taxes, pour les propriétés ecclésiastiques.	

Marché de Montréal

BEURRE	FROMAGE	LE FOIN	AVOINE	AVOINE ROULEE	LES OEUF	LA FARINE
Crémère extra fin... 24 1/4 à 24 1/2	Extra fin... 13 1/4 à 13 1/8	Extra, No 1... 14 00 à 15 00	Canadienne, No 2, de l'Ouest... 40 1/2 à 40 3/4	Avoine roulée, le baril... 4 55	Oufs frais... 29	Manitoba, patentes, blé de printemps, première, baril de bois... 5 60
Crémère extra... 23 1/2 à 24	Extra fin... 13 à 13 1/2	Extra, No 2... 12 50 à 13 00	Extra, No 1, pour Fourrage... 40 à 40 1/4	Avoine roulée, le sac... 2 15	Ordinaire, boîte simple... 27	Manitoba, patentes, blé de printemps, première, baril en sacs... 4 90
Beurre de crémère... 21 1/2 à 22 1/2	Quatrième qualité... 10 à 12 1/2	No 3... 11 00 à 11 50	Sarrasin No 0... 57 à 58	Mais, le baril... 3 50	Seconde qualité, boîte simple... 23	Manitoba, patentes, blé de printemps, première, baril en sacs... 5 10
		Luzerne, mixte... 10 00 à 10 50		Mais, le sac... 1 65		Manitoba, patentes, blé de printemps, seconde, baril en sacs... 5 10

Idylle forcée

Carl P. Sekyer, demeurant au No 28 Avenue Union, a comparu devant le magistrat Lafontaine sous l'accusation de vol. Il a plaidé non coupable et a été mis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de \$800.

M. Bradley accuse Sekyer de lui avoir volé \$50 qu'elle lui avait données pour payer le loyer. Mme Bradley aurait refusé d'épouser Sekyer et sur ce refus, Sekyer aurait la chance de se démettre.

La cause se continuera vendredi matin.

60 ans de mariage

Québec, 29. — M. et Mme Olivier Plamondon ont célébré hier à l'église Saint-Jean-Baptiste le soixantième anniversaire de leur mariage. Après la messe, un déjeuner fut servi à plus de cent invités, à la demeure des vénérables jubilaires, 179 rue Lafontaine.

Cadavre de noyé

(De notre correspondant)

Québec, 29. — Le cadavre d'un noyé a été trouvé, hier, à Sainte-Famille de l'île d'Orléans. La mort du malheureux est remontée à l'hiver dernier car il portait des vêtements d'hiver. Le cadavre doit être transporté à Québec pour enquête.

L'émigration d'Angleterre

Londres, 29. — Durant l'année qui s'est terminée le 31 mars dernier, 407,729 personnes ont quitté le Royaume-Uni à destination de l'étranger. Le Canada en a reçu 185,349; l'Australie et la Nouvelle-Zélande, 62,629; les Etats-Unis, 94,176.

Suicide du docteur Watt

Victoria, C. A., 28. — Le docteur A. Watt, surintendant du poste de liberté individuelle où nous vivons, souffrait de neurasthénie depuis quelque temps, est sauté du troisième étage de l'hôpital Saint-Joseph, hier soir, et s'est tué.

Le chant du coq

M. Archambault déclare que rien n'autorise la ville à imposer une taxe sur le chanteur matinal.

Plusieurs personnes s'étant plaintes au maire et au conseil municipal, du bruit que font les coqs à une heure par trop matinale, et ayant demandé que des mesures soient prises pour faire disparaître ces nuisances publiques, un citoyen suggéra d'imposer une taxe sur les coqs, espérant par là que le nombre s'en trouverait grandement diminué.

M. J. L. Archambault vient d'envoyer son opinion légale au comité de législation au sujet. Il dit qu'aucun règlement municipal n'existe qui régit cette question, et que la ville n'a pas le droit de taxer les coqs. Le conseil municipal a rejeté la proposition. Le conseil a dit qu'il n'y avait rien de plus à faire que de laisser les coqs chanter à leur aise.

Après lui, MM. Galarneau, Larose, U. Cox, J. A. Guerin et autres orateurs bien connus commentèrent la situation.

En conclusion, les résolutions suivantes furent adoptées: 1. Que cette assemblée se prépare immédiatement, à la lutte municipale, pour le renouvellement des contrôleurs et des échevins; 2. Qu'au cas où le principe du bureau de contrôle serait maintenu, les ouvriers ne soutiendront pas la candidature de M. Jos. Alney, pour un nouveau mandat de contrôleur, et qu'ils voteront pour le candidat électoral soit nommé et fasse rapport de ses suggestions à la prochaine assemblée, qui aura lieu le 7 août prochain.

A l'issue de la séance, M. J. A. Guérin a protesté contre l'attitude de certains chefs ouvriers bien connus, qui empêchent les ouvriers d'appartenir aux clubs ouvriers municipaux, et aux clubs ouvriers municipaux, et M. Verville, député ouvrier, s'est fait nommer directeur du Comité des Citoyens. L'orateur voit, dans les règlements édictés par le parti ouvrier, deux poids et deux mesures.

Dernier message de Stefansson

Teller, Alaska, via Nome et Seattle, 29. — Le "Karluk" et le "Mary Sachs" ont partis de Port Clarence dans la nuit de samedi à dimanche. L'Alaska nous suivra dans quatre jours. Il nous rejoindra probablement près de l'île Herschel vers la mi-août.

"A bord des trois navires se trouvent quinze savants et 22 autres hommes marins et capitaines. Les provisions sont complètes; elles dureront deux ans et plus.

Qu'on n'ait aucune crainte si l'on entend plus parler du "Karluk" et du "Mary Sachs" peaufinant s'acharner deux fois l'an, en octobre, avec les baleiniers du Détroit de Behring, et en janvier avec la police à cheval de Dawson.

M. Stefansson est satisfait, les hommes de l'équipage ont des perspectives sont bonnes."

(Signé)

VILHJALMAR STEFANSSON.

Chinois accusés d'escroquerie

Le détective Savard a arrêté hier après-midi, un Chinois du nom de Charlie Chung accusé d'avoir extorqué de nombreuses sommes d'argent à ses compatriotes. Il y a deux semaines, Charlie Chung avait été pris dans une maison de jeu. Le prévenu a comparu ce matin devant le juge Lafontaine.

Mesure nécessaire

Le règlement municipal demandé depuis tantôt cinq ans, par les ouvriers plombiers à l'effet de forcer la compagnie du gaz à faire approuver des robinets d'arrêt sur ses tuyaux distributeurs, en vue de prévenir les accidents, semble enfin devoir être établi avant les prochaines élections municipales. C'est ce qui ressort de la conversation que le représentant du "Devoir" a eue, hier soir, avec un échevin, qui fait partie du comité de législation du conseil municipal.

Comme on le sait, la demande des plombiers fut faite, pour la première fois, il y a environ cinq ans. En dépit des résolutions des corps organisés du travail et la bruyante campagne qui fut faite dans les journaux cette demande a dormi profondément dans les cartons de l'hôtel de ville. Enfin, il y a quelques semaines, il fut ordonné par le Bureau des commissaires, à l'effet de la cité de rechercher s'il y avait dans la charte de la ville ou dans le contrat de la Compagnie du gaz, des dispositions spéciales réglant le cas soulevé par les plombiers. Or, hier soir, la réponse de l'avocat contentieux est arrivée. Il n'y a dans la charte de la ville, ni dans le contrat avec la compagnie, qui lie celle-ci à aucune obligation de ce genre. "Mais, ajoute l'avocat, s'il n'y a pas de règlement, on peut en faire un." Or, c'est précisément ce que les plombiers demandent.

LES DROITS DES TRAVAILLEURS

Une fort intéressante assemblée a eu lieu, hier soir au Temple du Travail, à laquelle ont participé un grand nombre de travailleurs. M. L. Bouthillier, président de l'Union des employés des scieries mécaniques présidait, ayant à ses côtés MM. N. Arcand, J. A. Laflamme, A. Cinq-Mars, tous orateurs ouvriers bien connus. Le but de l'assemblée était de discuter les droits et les devoirs des ouvriers, en matière d'organisation. M. Arcand, dans son discours fit une heureuse allusion à l'encyclopédie du Pape Léon XIII, sur les conditions des ouvriers. Il déclara que tout ouvrier qui a conscience de ses responsabilités, comme citoyen et comme père de famille, devrait lire et méditer les belles paroles du Pape des ouvriers. Le sujet général des discours fut le suivant: Que les ouvriers aient le droit de s'unir entre eux, c'est là une question que l'on ne s'arrête plus à discuter, dans le pays et l'époque de liberté individuelle où nous vivons; tout le monde le comprend, l'admet, et use de ce droit, qui est une sorte de droit naturel. Mais, l'ouvrier a aussi le devoir de s'organiser, car c'est le

DANS LE Monde Ouvrier

DELEGUES AU CONGRES

Les unions ouvrières de Montréal continuent à choisir leurs délégués pour la convention du Congrès des Métiers et du Travail, du Canada. Cette convention s'ouvrira le 22 septembre prochain, dans la salle de l'Auditorium, coin des rues Berthelot et Bleury, à Montréal. Vendredi soir, c'était à l'Union des tailleurs de cuir à élire les siens. Trois officiers ont été élus qui sont: MM. Z. Lespérance, J. O'Reilly et Napoléon Long. Les autres unions des cordonniers vont élire incessamment leurs délégués, puis tous se réuniront pour discuter des propositions qui seront faites devant le congrès, pour l'avancement des intérêts particuliers des cordonniers.

LES OUVRIERS MUNICIPAUX

Les ouvriers municipaux de la partie nord et leurs amis se sont réunis jeudi soir, dans la salle Saint-Onge, 655 Mont-Royal, et ils ont adopté d'importantes résolutions, touchant la politique municipale. M. E. Davril présidait. Après avoir remercié les assistants de l'avoir choisis pour occuper le fauteuil, il dit l'objet de cette assemblée, et passa en revue les divers services de notre administration municipale. Dans ses appréciations, il ne fut rien moins que tendre pour les contrôleurs et les échevins qui semblent former la majorité au Conseil de ville. Il déclara en terminant, que si le nouveau régime, dont les ouvriers avaient espéré beaucoup, avait en effet fauleusement la ville, en retour il n'aurait rien fait dans les intérêts des ouvriers.

STENOGRAPHE

On demande dans un bureau d'affaires bien connu et important, un sténographe parfaitement habité au typewriting Underwood, et pouvant aussi aider à la tenue des livres. Le salaire sera libéral et bien assuré, mais on désire une personne de haute expérience et possédant correctement le français et l'anglais. Inutile de faire application si on n'a pas l'expérience, l'instruction et les dispositions requises. S'adresser par lettre à Casier 25, "Le Devoir".

A VENDRE

AUTOS — VOITURES

A vendre deux victorias pour charretiers, automobiles, express et buggies presque neufs. Bon marché, chez Urie Roy & Cie, 1141 Ave. Papineau.

A VENDRE

Maisons deux logements 810 - 812, Durocher, Ottawa, \$10,000, \$3,000 comptant. Balance par terme. S'adresser 245 Kingston Ave. Notre-Dame de Grâce, Westmount 5157. Pas d'agents.

A VENDRE

Cottages—245 Ave. Kingston, Notre-Dame de Grâce, \$6,750; \$1,500 comptant, balance par paiements. Hypothèque \$3,500 à 6 %. S'adresser 245 Kingston Ave, Westmount 5157. Pas d'agents.

MOTOCYCLETTES A VENDRE

Henderson 1913, 4 cylindres, 8 forces, en parfait ordre. Aussi Indian 1913, 2 cylindres, 7 forces. S'adresser L. G. Cadieux, 124 Berri. Tél. Est 4079.

MAISONS D'EDUCATION

Collège Nominique P.Q.

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL

Sous la direction des Chanoines Réguliers I. C.

Rentrée, 3 Septembre

Le nombre des élèves étant limité, se faire inscrire au plus tôt.

MAISON D'EDUCATION

Ottawa, 29. — Tous les employés de l'Imprimerie Nationale, recevront une augmentation de salaire. Neuf cents employés environ, bénéficieront de cette augmentation.

MAISON D'EDUCATION

Ottawa, 29. — Tous les employés de l'Imprimerie Nationale, recevront une augmentation de salaire. Neuf cents employés environ, bénéficieront de cette augmentation.

MAISON D'EDUCATION

Ottawa, 29. — Tous les employés de l'Imprimerie Nationale, recevront une augmentation de salaire. Neuf cents employés environ, bénéficieront de cette augmentation.

MAISON D'EDUCATION

Ottawa, 29. — Tous les employés de l'Imprimerie Nationale, recevront une augmentation de salaire. Neuf cents employés environ, bénéficieront de cette augmentation.

MAISON D'EDUCATION

Ottawa, 29. — Tous les employés de l'Imprimerie Nationale, recevront une augmentation de salaire. Neuf cents employés environ, bénéficieront de cette augmentation.

MAISON D'EDUCATION

Ottawa, 29. — Tous les employés de l'Imprimerie Nationale, recevront une augmentation de salaire. Neuf cents employés environ, bénéficieront de cette augmentation.

MAISON D'EDUCATION

Ottawa, 29. — Tous les employés de l'Imprimerie Nationale, recevront une augmentation de salaire. Neuf cents employés environ, bénéficieront de cette augmentation.

MAISON D'EDUCATION

Ottawa, 29. — Tous les employés de l'Imprimerie Nationale, recevront une augmentation de salaire. Neuf cents employés environ, bénéficieront de cette augmentation.

MAISON D'EDUCATION

Ottawa, 29. — Tous les employés de l'Imprimerie Nationale, recevront une augmentation de salaire. Neuf cents employés environ, bénéficieront de cette augmentation.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES

APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 26 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boul. F-int-Laurent, Montréal.

ASSISTANT COMPTABLE

Assistant comptable demandé pour le bureau d'une compagnie d'assurance. Ecrite à Casier 20 Le Devoir.

EMPLOI DEMANDE

Comptable ayant trois ans d'expérience comme gérant de bureau et pouvant fournir les meilleures références. S'adresser par lettre à Casier 12, "Le Devoir".

INSTITUTRICES

On demande des institutrices diplômées, bonnes écoles neuves, près de l'église. Salaire: \$210.00, frais de voyage payés. S'adresser au Secrétaire-Trésorier, Commission Scolaire de Saint-Bruno de Guigues, Qué.

STENOGRAPHE

On demande dans un bureau d'affaires bien connu et important, un sténographe parfaitement habité au typewriting Underwood, et pouvant aussi aider à la tenue des livres. Le salaire sera libéral et bien assuré, mais on désire une personne de haute expérience et possédant correctement le français et l'anglais. Inutile de faire application si on n'a pas l'expérience, l'instruction et les dispositions requises. S'adresser par lettre à Casier 25, "Le Devoir".

A VENDRE

AUTOS — VOITURES

A vendre deux victorias pour charretiers, automobiles, express et buggies presque neufs. Bon marché, chez Urie Roy & Cie, 1141 Ave. Papineau.

A VENDRE

Maisons deux logements 810 - 812, Durocher, Ottawa, \$10,000, \$3,000 comptant. Balance par terme. S'adresser 245 Kingston Ave. Notre-Dame de Grâce, Westmount 5157. Pas d'agents.

A VENDRE

Cottages—245 Ave. Kingston, Notre-Dame de Grâce, \$6,750; \$1,500 comptant, balance par paiements. Hypothèque \$3,500 à 6 %. S'adresser 245 Kingston Ave, Westmount 5157. Pas d'agents.

MOTOCYCLETTES A VENDRE

Henderson 1913, 4 cylindres, 8 forces, en parfait ordre. Aussi Indian 1913, 2 cylindres, 7 forces. S'adresser L. G. Cadieux, 124 Berri. Tél. Est

POLITIQUE ETRANGERE

UN MESSAGE DE
SUN-YAT-SEN

Le fondateur de la république chinoise dénonce Youan-Shi Kai et le tient responsable de l'anarchie qui règne actuellement en Chine.

LES REBELLES ONT COMMENCE LE
BOMBARDEMENT DE SHANGHAI

New-York, 29. — Le Dr Sun Yat Sen, le premier président provisoire de la république chinoise, qui a dirigé la révolution contre le gouvernement mandchou, a envoyé la proclamation suivante à la Presse Associée :

"Shanghai, 28 juillet. — Quand, il y a trois mois, Youan Chi Kai a conclu inconstitutionnellement l'emprunt avec les banquiers représentant les puissances, presque immédiatement après la découverte de documents impliquant le gouvernement chinois dans l'assassinat du chef nationaliste, le général Sing Chiao-Jen, je demandai aux gouvernements et aux peuples d'Europe de différer temporairement le paiement de l'emprunt, sachant que le peuple chinois dénoncerait Youan Chi Kai pour l'emprunt et que Youan Chi Kai ferait sa protestation par la force des armes.

"On a fait la sourde oreille à mon appel, et Youan Chi Kai, muni des fonds de l'emprunt, a jeté des troupes dans les provinces du sud pour en chasser les gouvernements et subjugué le peuple parce qu'ils n'approuvaient pas ses actes d'autorité et qu'ils insistent pour obtenir une enquête complète sur le meurtre du général Sing Chiao-Jen. La province de Jiang-Si a résisté à l'invasion des troupes envoyées par Youan Chi Kai, et six autres provinces se sont levées pour se joindre au Kiang-Si afin de le chasser du pouvoir.

"La guerre actuelle se terminera aussitôt que Youan Chi Kai se sera retiré de la présidence qu'il a déshonorée.

"Je ne puis supporter de voir l'œuvre de ma vie détruite et le despotisme des Mandchous remplacé par celui de Youan Chi Kai. Je combattrai pour la cause du peuple qui, en dépit des revers, doit finalement triompher.

"Les puissances, mal renseignées sur la situation en Chine, ont aidé Youan Chi Kai en lui procurant les fonds qui sont la cause de la guerre actuelle.

"Je demande sérieusement à tous ceux qui désirent la paix et la fin prochaine d'un long et sanglant conflit, cause de beaucoup de misères, de cesser de donner leur aide financière à Youan Chi Kai, et je fais cet appel au nom de l'humanité et de la justice."

Sous les murs de Shanghai. — Après deux jours de tranquillité, la canonnade a repris de plus belle à 9 heures, hier soir. Des obus ont fait exploser dans le quartier des étrangers et un jeune Portugais a reçu des blessures mortelles.

A 11 heures, le feu n'avait pas cessé. On soupçonne que les rebelles ont pointé leurs canons dans la direction du quartier des étrangers, pour se venger des volontaires de Shanghai, qui ont désarmé trois cents soldats et douze officiers à Chapel, samedi.

La panique est à son comble parmi les Chinois. Ils affluent en grand nombre dans le quartier des étrangers, espérant être plus en sûreté.

UNE ATTAQUE SUR L'ARSENAL. — Les rebelles, au nombre de 2,000, ont commencé une terrible attaque sur l'arsenal et ont maintenu une vive fusillade. Les navires de guerre du gouvernement ont bombardé les positions rebelles, mais un

grand nombre de projectiles sont tombés sur les quartiers étrangers. La fusillade sur les deux côtés dura trois heures sans interruption. Les troupes du nord maintiennent leurs positions.

Wu-Sung n'a pas encore été bombardé.

VERSION D'UN CONSUL AMERICAIN

Pékin, 29. — M. Roger S. Green, consul général des Etats-Unis à Hankou, dit, dans un télégramme envoyé à la légation ici, que l'on a fait feu sur un bateau de la compagnie de la Standard Oil et sur un bateau anglais près de Yo-Chow, sur la rivière Yang-Tsen, dans la province de Hunan. Ceci prouverait que les troupes sont en rébellion dans cette province. Il est remarquable que malgré que la province maritime de Che-Kiang soit entourée de provinces en rébellion elle reste encore loyale au gouvernement.

LE CONTRE-AMIRAL NICHOLSON

Le contre-amiral Reginald F. Nicholson, commandant de la flotte américaine de l'Atlantique, qui monte actuellement la rivière Yangtze sur le vapeur Saratoga, télégraphie à la légation ici que la situation à Ku-Ling a été soulagée par le président des rebelles.

LES MEMBRES DU PARTI RADICAL

M. Amos P. Wilder, consul général des Etats-Unis à Shanghai, a informé la légation que des volontaires américains gardent les quartiers étrangers là-bas. Plusieurs membres du parlement appartenant au parti Kwo Ming Tang, soit confédérés révolutionnaires en Chine, ont quitté Pékin. Ceux qui restent s'abstiennent du Sénat où ils ont une majorité et empêcheront que la nomination de Tsing-Hai-Ling comme premier ministre soit confirmée. Tsing-Hai-Ling fut autrefois ministre des finances, est le choix du président Youan Shi-Kai au poste de premier ministre.

Le gouvernement continue à travailler avec la moitié des portefeuilles vacants.

LES JAPONAIS ET LES REBELLES

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

FRANCE

La campagne antimilitariste

Paris, 29. — Quelques syndicalistes ont essayé, hier, d'interrompre la retraite militaire, au moment où elle passait place Clémenceau.

Ils crièrent : "A bas l'armée ! à bas les trois ans !"

Les spectateurs, nombreux à cet endroit, justement indignés, voulurent faire un mauvais parti à ces antipatriotes.

Une bagarre s'ensuivit; les agents des 80, 176 et 180 arrondissements s'interposèrent et réussirent à ramener le calme.

Plusieurs syndicalistes ont été arrêtés; ils seront poursuivis pour outrages à l'armée.

Dans la bagarre deux agents ont été blessés. Ils seront obligés d'interrompre leur service pendant quelques jours.

Wu-Sung n'a pas encore été bombardé.

VERSION D'UN CONSUL AMERICAIN

Pékin, 29. — M. Roger S. Green, consul général des Etats-Unis à Hankou, dit, dans un télégramme envoyé à la légation ici, que l'on a fait feu sur un bateau de la compagnie de la Standard Oil et sur un bateau anglais près de Yo-Chow, sur la rivière Yang-Tsen, dans la province de Hunan. Ceci prouverait que les troupes sont en rébellion dans cette province. Il est remarquable que malgré que la province maritime de Che-Kiang soit entourée de provinces en rébellion elle reste encore loyale au gouvernement.

LE CONTRE-AMIRAL NICHOLSON

Le contre-amiral Reginald F. Nicholson, commandant de la flotte américaine de l'Atlantique, qui monte actuellement la rivière Yangtze sur le vapeur Saratoga, télégraphie à la légation ici que la situation à Ku-Ling a été soulagée par le président des rebelles.

LES MEMBRES DU PARTI RADICAL

M. Amos P. Wilder, consul général des Etats-Unis à Shanghai, a informé la légation que des volontaires américains gardent les quartiers étrangers là-bas. Plusieurs membres du parlement appartenant au parti Kwo Ming Tang, soit confédérés révolutionnaires en Chine, ont quitté Pékin. Ceux qui restent s'abstiennent du Sénat où ils ont une majorité et empêcheront que la nomination de Tsing-Hai-Ling comme premier ministre soit confirmée. Tsing-Hai-Ling fut autrefois ministre des finances, est le choix du président Youan Shi-Kai au poste de premier ministre.

Le gouvernement continue à travailler avec la moitié des portefeuilles vacants.

LES JAPONAIS ET LES REBELLES

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le corps diplomatique a refusé au gouvernement chinois la permission de fouiller les vaisseaux étrangers et les résidences des étrangers et d'appliquer la loi maritime aux étrangers pris en dedans des lignes militaires chinoises.

Les rumeurs persistent que des officiers japonais aident les rebelles. Le vice-président Li-Yueng-Heng, dans une interview, est cité comme ayant dit que les concessions japonaises ont payé \$5,000,000 pour des droits de mines et autres, dans la province de Kenan et qu'avec cet argent les rebelles ont financé la révolte actuelle.

Il n'y a eu aucun mouvement important, hier, dans les alignements militaires. Une flotte de navires de transport du nord, de croiseurs de Chefou est attendue au large de la rivière Yangtze, demain. Leur but est d'attaquer les forts de Wu Lung, qui, paraît-il, ont de nombreux canons et des munitions en abondance. Ce devrait être une bataille intéressante, mais personne ne serait surpris si les combattants négociaient la reddition.

Le Monument Cartier

A PROPOS DU CHOIX D'UN SITE POUR LE MONUMENT.

Le comité du centenaire Cartier vient d'envoyer la lettre suivante au maire de Montréal :

Montréal, 28 juillet 1913. A Son Honneur le maire, MM. les Commissaires, et MM. les échevins de la ville de Montréal.

Messieurs, Mon attention a été attirée par une lettre qui vous a été adressée par M. W. Ormiston Roy, surintendant du Cimetière Mont-Royal, critiquant le choix du site fait par le comité pour l'érection du monument à Sir Georges-Edme Cartier.

Sans vouloir entamer une polémique avec M. Roy, sur la convenance du site choisi, permettez-moi de vous faire remarquer :

1. Que le site a été choisi après un examen soigneux et consciencieux en eut été fait par des juges compétents, et que de plus il a été approuvé par les sculpteurs qui ont pris part au concours.

2. Que l'endroit choisi a été depuis au-delà d'un an, soit par les journaux ou autrement connu du public, et depuis ce temps M. Roy aurait bien pu exprimer son opinion.

3. Que loin de détériorer le superbe héritage du Parc Mont-Royal, l'attention du comité a toujours été de faire tout en son pouvoir pour utiliser sa beauté de façon à rehausser celle du monument même.

Il serait peut-être à propos de demander si toutefois le superbe monument qui va être érigé sur ce site pourrait en quelque façon que ce soit nuire à la perspective, l'enlèvement de quelques arbres pour améliorer l'effet général ne pourrait sûrement jamais défigurer le paysage. Le plus grand soin a été pris par M. Henderson, le surintendant du parc, d'opinion en faveur au site pour qu'aucun des arbres qui constituent réellement la beauté de l'endroit, ne soit impitoyablement détruit. De même que la beauté d'un tableau est rehaussée par son cadre, le monument Cartier dominera la ville qu'il a tant aimé dans un encadrement qui ne peut être surpassé.

Les gloires du Mont-Royal ne peuvent jamais être diminuées par le monument Cartier, son histoire en sera augmentée, car il faut se rappeler que ce fut l'un de ses ancêtres, Jacques Cartier, qui lui donna le nom qu'il porte aujourd'hui.

J'ai l'honneur d'être, Votre bien dévoué, F. W. VILLENEUVE, Président.

Incendie à la Métapédia

Campbellton, N.B., 29. — Un incendie a éclaté, hier soir, dans un pâté de maisons à Métapédia, comté de Bonaventure, sur la Rivière de l'Intercolonial. Le magasin de M. Gillis, le bureau de poste, l'hôtel Ferguson et l'hôtel Restigouche sont détruits. La voie du chemin de fer a été légèrement endommagée. Un train avec une équipe d'hommes et une pompe à incendie ont été envoyés à toute vitesse de Campbellton et ont beaucoup contribué à empêcher le feu de se propager. Le service des trains ne souffrira en rien de cet incendie.

Il se rend en Angleterre pour y étudier la question des taux de fret océanique.

Ottawa, 29. — Quand H. L. Drayton, C.R., président de la Commission des chemins de fer, partira pour l'Angleterre, samedi, pour aller s'occuper de la question du contrôle des taux de fret sur l'océan, il emportera des données statistiques formidables qui serviront de base à l'ouverture des négociations. Les fonctionnaires du gouvernement s'occupent actuellement de la préparation de ces statistiques.

Le gouvernement britannique est maintenant prêt à étudier la question du fret océanique avec le gouvernement canadien.

Le chef d'état-major de la milice

Ottawa, 29. — Personne n'a encore été nommé au poste vacant par le départ du major-général MacKenzie, à la tête de l'état-major de la milice canadienne. Le major-général a obtenu un congé jusqu'au 31 octobre prochain et personne ne sera nommé avant cette date.

Le colonel G. W. Swatkin a été choisi pour remplacer le général MacKenzie jusqu'à ce qu'une nomination définitive soit faite, et cela porte à croire qu'il sera le prochain chef d'état-major. On a aussi mentionné le nom du colonel Swatkin comme devant être celui du nouveau commandant du Collège Militaire de Kingston, en remplacement du col. Crow.

Tournée sténographique à travers les Etats-Unis

Monsieur le professeur Denis R. Perreault partira le 3 août prochain, dimanche, pour un voyage de 3 semaines aux Etats-Unis. Il rencontrera les commissions scolaires de Louisville, Ky., de New-Orléans, La., de Key West, Fla. De là il se rend

LA VIE SPORTIVE

LE NATIONAL SERA L'ADVERSAIRE DES IRLANDAIS SAMEDI PROCHAIN

La rencontre entre ces deux grands clubs montréalais sera disputée au parc Mascotte. — Les Nationaux ne croient pas à la possibilité d'une défaite.

ALLONS ENCOURAGER LES NOTRES

Les Irish-Canadiens qui ont remporté une victoire si concluante sur les Tecumsehs samedi dernier au Parc Mascotte, ont pour adversaire samedi prochain au Parc Mascotte et cette fois s'annoncent comme devant être de première classe.

Les violet et blanc n'ont pas eu à faire vaincre par les Irlandais d'ici la fin de la saison et les "Canadiens" s'entraînent toute la semaine avec système et assiduité pour cette rencontre qui mettra les deux grands clubs montréalais aux prises. Les hommes du géant Cattarich ne méritent pas la valeur des Irish-Canadiens qui ont joué superbement

depuis le commencement de la saison mais ils ne croient pas à la possibilité d'une défaite.

Tous les joueurs de l'équipe irlandaise passent très en possession de leurs moyens et ce ne sera pas le manque de forme qui causera leur défaite, si toutefois le National peut réussir un aussi beau coup. Notre équipe canadienne-française semble destinée à remporter ses adversaires quand ils sont au mieux de leur forme, mais ceci aura pour effet de rendre les joutes plus intéressantes et le public qui se rendra au Parc Mascotte samedi prochain peut être assuré d'avoir pour son argent.

Dans la ligue Internationale

LA PARTIE BALTIMORE-MONTREAL A ÉTÉ ARRÊTÉE À LA TROISIÈME REPRISE. — LES AUTRES JOUTES. — POUR ÉQUILIBRER LES ÉQUIPES.

PARTIES D'HIER

Montréal, 0; Baltimore, 0.
(Partie arrêtée à la 3e reprise.)
Toronto, 7; Newark, 1.
Buffalo, 5; Providence, 2.
Jersey City, 7; Rochester, 2.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
Newark	66	31	679
Rochester	55	43	566
Baltimore	48	48	500
Buffalo	48	51	485
Providence	46	53	465
Montréal	43	51	457
Toronto	42	56	429
Jersey City	41	57	418

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Newark à Montréal.
Jersey City à Buffalo.
Providence à Toronto.
Baltimore à Rochester.

PARTIE NULLE

La partie arrêtée la joute d'hier entre les Royals et les Baltimore à la troisième reprise alors qu'aucun point n'avait été compté.

Voici les résultats par reprises des autres parties de la ligue Internationale:

G.	P.	P.C.
Newark	0010000000	1 8 1
Toronto	010010005x	7 13 2
Lee et Higgins; Brown, Lush et Beem		
Rochester	2000000000	2 9 5
Jersey City	0001000000	7 12 1
Hoff, Quinn, Williams; McHale, Wells		
Buffalo	22001000x	5 10 1
Providence	0100000000	2 7 1
Matteson, Stephens; Moran, Sline, Kocher		

UN PLAN DE BARROW

New-York, 29. — Le président Barrow, de la Ligue Internationale, cherche un grand moyen d'équilibrer les forces des différents clubs de son circuit pour l'an prochain. Il a imaginé un plan qu'il soumettra à la prochaine assemblée annuelle et qui consisterait en un tirage au sort de tous les joueurs entre les différents clubs. M. Barrow croit que ce serait le meilleur moyen de distribuer le talent d'une façon équitable entre les différents clubs.

Belle victoire du club Ahuntsic

Dimanche dernier, l'équipe de base ball de l'Association Artistique et Athlétique Ahuntsic Ltee, a eu raison, sur son terrain, du fameux club Britannia, en les écartant par le résultat de 10 à 4.

Le Britannia a joué une bonne partie, mais l'effet de la batterie de l'A.A.A.A. composé de Geo. Breault, lanceur, et Bido Gagnon, receveur, ont fait perdre la poussière à leurs redoutables adversaires du commencement à la fin.

Il n'y a eu qu'un "home run" qui a été fait par Art. Meusy, 1er but de l'Association.

Le Britannia a subi ses défaites en véritable sportman.

L'équipe de l'A.A.A.A. Ahuntsic lance un défi pour dimanche le 3 août, sur son terrain, au Cherrier, Northmount, d'Israël, ou n'importe quel club de la ligue de Maisonneuve.

Informations à E. Langlais, tél. Est 1542, mercredi seulement de 2 à 5 h, au 4014 1471 Boulevard Gouin, Ahuntsic.

Les compteurs du Big Four

Bouliane, du National, est à la tête des "scorers" du "Big Four" avec un total de 19. Geo. Roberts, de l'Irish-Canadien, le suit avec 15 points.

Bouliane, National	19
Roberts, Irish-Canadiens	15
McIntyre, Irish-Canadien	14
H. Scott, Irish-Canadien	14
Warick, Toronto	13
Lamoureux, National	12
F. Scott, Irish-Canadien	12
Barnett, Toronto	12
McGregor, Tecumseh	11
Pitre, National	11
Querrie, Tecumseh	9
Degray, National	9
Kalls, Toronto	9
Gauthier, National	9
Donihue, Toronto	8
Carmichael, Tecumseh	8
Smith, Tecumseh	8
Munday, Irish-Canadien	7
Hogan, Irish-Canadien	7
Dussault, National	5
J. Green, Tecumseh	4

Montreal Senior Lacrosse Union

Les représentants des clubs de la Montreal Senior Lacrosse Union sont priés d'être présents à la réunion qui aura lieu ce soir à l'hôtel Astor. Des questions très importantes seront à l'ordre du jour.

Par ordre,

X. E. NARBONNE,

Président.

Vaudreuil vainqueur

Le club de base ball Vaudreuil recevait dimanche, le Pointe-Claire. Malgré la température incertaine, la partie fut très intéressante et se termina par un résultat de 15 à 13 en faveur du Vaudreuil. Les joueurs du Vaudreuil se sont montrés en forme.

Vaudreuil... 15
Pointe-Claire... 13

Arbitre, J. Ladrantay.

Le Vaudreuil ira rencontrer le club de la Pointe-Claire dimanche prochain.

Le Vaudreuil aimait à arranger des parties avec des clubs amateurs pour la fin d'août. Pour informations, H. Martel, Vaudreuil (Tél. Bell 65).

Le handicap Kenilworth

SIR BLAISE SE L'EST ADJUGÉ. HIER APRÈS-MIDI, AUX COURSES D'HAMILTON, A UNE COTE DE SECOND CHOIX.

Hamilton, Ont., 29. — Sir Blaise s'est classé premier, hier, dans le handicap Kenilworth.

Voici les résultats des épreuves :
1ère course, \$500, maidens de 2 ans. 5 furlongs.
1. Sir Michael, 115, Steele, 13 à 5, 6 à 5, 1 à 2; 2. Red Star, 112, Vandusen, 6 à 1, 5 à 2, 7 à 5; 3. Mockery, 108, Buxton, 12 à 1, 5 à 1, 5 à 2. Temps, 1:01 1/5.

2ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1-1-16 mille : 1. Marie T., 92, Snyder, 12 à 1, 4 à 1, 2 à 1; 2. Busy, 111, Coose, 7 à 10, 7 à 20, 1 à 6; 3. Clubs, 111, Buxton, 12 à 1, 3 à 1, 2 à 5. Temps, 1:17.

3ème course, \$500. Chevaux de 4 ans et plus, 5-1-2 furlongs : 1. Moisan, 104, Steele, 13 à 5, 6 à 5, 3 à 5; 2. My Gem, 120, Snyder, 5 à 1, 2 à 1; 3. Black River, 111, Moody, 20 à 1, 8 à 1, 4 à 1. Temps, 1:07.

4ème course, \$700. Chevaux de 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong : 1. Barneget, 104, Tenhan, 11 à 5, 7 à 10; 2. Hamilton, 108, Buxton, 5 à 2, 4 à 5; 3. algary, 100, Moody, 9 à 2, 4 à 5, 8 à 10. Temps, 1:51 2-5.

5ème course, \$500. Chevaux de 2 ans et plus, 6 furlongs : 1. Rags, 108, Snyder, 3 à 1, 7 à 5, 7 à 10; 2. Pat Rutledge, 93, Deronde, 7 à 2, 2 à 1, 4 à 5; 3. Scarlet Letter, 96, Martin, 40 à 1, 15 à 1, 8 à 1. Temps, 1:13.

6ème course, \$700, handicap Kenilworth. Chevaux de 3 ans et plus, 6 furlongs : 1. Sir Blaise, 102, Hopkins, 5 à 1, 8 à 5, 3 à 5; 2. Sun, 103, Tenhan, 10 à 1, 3 à 1; 3. Panzanza, 102, Gross, 11 à 5, 3 à 5, 5 à 1. Temps, 1:11 3-5.

7ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

8ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

9ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

10ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

11ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

12ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

13ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

14ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

15ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

16ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

17ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

18ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

19ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

20ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

21ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

22ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

23ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

24ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

25ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

26ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

27ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

28ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

29ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

30ème course, \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille sur le turf : 1. Ondramina, 103, Gray, 5 à 2, 7 à 10; 2. Trapoleum, 104, Tenhan, 5 à 1, 8 à 5, 1 à 2; 3. Denham, 101, Deronde, 6 à 5, 1 à 4. Temps, 1:41 4-5.

Le pique-nique de l'Association des Bouchers de Montréal

IL AURA LIEU DEMAIN APRÈS-MIDI AU PARC DELORIMIER ET PROMET DE REMPORTEUR UN ÉCLATANT SUCCÈS. — UN PROGRAMME DE PREMIER CHOIX.

C'est demain, au parc Delorimier qu'aura lieu le pique-nique annuel de l'Association des Bouchers de Montréal.

Pour cette circonstance, les organisateurs de cette fête ont décidé de faire exécuter le programme suivant :

1. Course de cent verges — pour fils de boucher, âgés de moins de 14 ans, 3 prix.

2. Course de cent verges — pour filles de bouchers, âgées de moins de 14 ans, 3 prix.

3. Course à trois jambes — 300 verges, ouverte à tout le monde, 2 prix.

4. Course en boghei à deux chevaux de travail, 1 mille à répéter, 2 dans.

5. Ouverture aux membres de l'association, ces chevaux devront ouvrir la propriété de ces bouchers depuis au moins 30 jours. Bourse \$75.00 — 4 prix; \$35.00, \$20.00, \$15.00, \$5.00.

6. Course en bicyclette, ouverte aux membres de l'association des bouchers, 1 mille à répéter à 25 s. Bourse \$100, 4 prix, \$50, \$25, \$15, \$10.

7. Répétition de la course No 4.

8. Course en sacs 150 vgs 3 prix, \$30.00, \$20.00, \$10.00.

9. Course spéciale. Course ouverte à tous les bouchers, 2 milles. Bourse en boghei à deux chevaux \$75.00 — 4 prix; \$35.00, \$20.00, \$15.00, \$5.00. Les chevaux devront être la propriété de ces bouchers depuis au moins 30 jours. Entrée 5 p.c. de la bourse.

10. Répétition de la course No 6.

11. Course à pied, 300 verges — 150 verges avec chaussures lacées, 150 verges avec pieds nus, 3 prix : \$3, \$2, \$1.

12. Répétition de la course No 4.

13. Course de 200 verges — ouverte aux hommes gras, membres de l'association, pesant au moins 200 lbs., 3 prix.

14. Course de 100 verges — ouverte aux membres des comités du pique-nique, 3 prix.

15. Répétition de la course No 6.

16. Grande course de 5 milles en bicyclette — ouverte à tout le monde. Bourse \$100, 4 prix, \$50, \$25, \$15, \$10. Entrée 5 p.c. de la bourse et 5 p.c. additionnelles.

17. Course de 200 verges — ouverte seulement aux journalistes de Montréal qui devront avoir une carte à cet effet, 3 prix.

18. Course de 100 verges — ouverte aux membres de l'Association, 3 prix.

19. Course du cochon gras — ouverte à tout venant. Prix: le cochon.

20. Course du Veau gras — ouverte à tout venant. Prix: le veau.

Courses Nos 1, 2, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

21. Course de 100 verges — ouverte aux membres des comités du pique-nique, 3 prix.

22. Répétition de la course No 6.

23. Course de 200 verges — ouverte aux membres de l'Association, 3 prix.

24. Course du cochon gras — ouverte à tout venant. Prix: le cochon.

25. Course du Veau gras — ouverte à tout venant. Prix: le veau.

Courses Nos 1, 2, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

26. Course de 100 verges — ouverte aux membres des comités du pique-nique, 3 prix.

27. Répétition de la course No 6.

28. Course de 200 verges — ouverte aux membres de l'Association, 3 prix.

29. Course du cochon gras — ouverte à tout venant. Prix: le cochon.

30. Course du Veau gras — ouverte à tout venant. Prix: le veau.

Le Nationaliste

journal hebdomadaire paraissant depuis dix ans le samedi soir, est absolument indépendant. Et cela lui permet de juger sans parti pris hommes et choses et de présenter sous leur vrai jour les faits et les idées.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, R. de Meslé, Gérant.

Aujourd'hui maximum 78
Même date l'an dernier 69
Aujourd'hui minimum 70
Même date l'an dernier 57

8 h. matin: 30.05; 11 h. matin: 30.03; midi: 30.02.

DEMAIN

BEAU ET CHAUD.—ORAGES LOCAUX.

(Service particulier)

Toronto, 29. — Hier, dans la province de Québec, il est tombé plusieurs fois orages. Presque toute la nuit il a plu dans les provinces maritimes. Il a fait beau et très chaud dans l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan.

Lacs et Baie Georgienne. — Vents modérés, beau et chaud aujourd'hui et demain.

Ottawa et Haut Saint-Laurent. — Vents modérés, beau et chaud aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes. — Vents modérés, quelques averses locales aujourd'hui mais généralement assez beau et chaud aujourd'hui et demain.

Supérieur. — Vents modérées, assez beau aujourd'hui. Demain, modérément chaud.

L'École séparée

Le succès des élèves des écoles séparées d'Ontario aux récents examens scolaires fait l'objet de nombreux commentaires dans les journaux de la province voisine.

En voici un fort intéressant, de M. L. Minahan, écrivant au *Globe*. «Puis les instituteurs des écoles publiques pour qui j'ai le plus grand respect et beaucoup de sympathie manquent de cette autorité et de cette puissance que seul un enseignement religieux défini peut donner. Pour l'élève de l'école séparée, l'obéissance et le respect de l'instituteur sont une obligation morale et pour l'instituteur sa vocation comporte des responsabilités d'un caractère permanent».

Mort subite de Jos. P. Cooke, C. R.

Alors qu'il se rendait chez lui en tramway pour prendre son déjeuner, hier midi, le lieutenant-colonel Joseph P. Cooke, C.R., registrateur de Mont-Real-Ouest, a subitement perdu connaissance. Lorsqu'on s'approcha de lui pour l'assister, on s'aperçut que son état était très grave. On manda un médecin en toute hâte, mais à l'arrivée du praticien, M. Cooke avait cessé de vivre. Le médecin déclara qu'il avait succombé à une syncope.

La nouvelle causa un vif émoi car le registrateur était bien connu dans notre ville.

Joseph P. Cooke, qui était libéral en politique, se distinguait sur les tribunes populaires en temps d'élection et avait su se créer une belle clientèle comme avocat. Il fut admis au Barreau à l'âge de 25 ans après des études de droit à l'Université McGill. Il entra en société avec M. Charles Brookes, C.R., puis, plus tard, pratiqua seul. En 1892, on le choisit comme candidat dans le comté de Drummond. Il fut élu et siégea au parlement provincial. En 1897, il se présenta dans la division Saint-Laurent contre M. A. W. Atwater, C.R. Après une lutte des plus contestées, il fut défait. Un peu plus tard il fut nommé procureur de la Couronne et exerça cette fonction conjointement avec l'hon. M. Rodolphe Lemieux. A l'expiration du terme, M. Edmund Guerin, maintenant juge, lui succéda. C'est alors que M. Cooke fut nommé registrateur pour Mont-Real-Ouest. Il occupa ce poste depuis 1907.

Depuis quelques années, il souffrait de faiblesse cardiaque. Aussi passa-t-il plusieurs vacances en Europe et en Floride où il suivait des cures. Au mois de mai dernier il revenait florissant de santé, d'un voyage d'une couple de mois en Europe. Hier matin il se rendit comme d'habitude à son bureau et vagua à ses occupations ordinaires. Vers midi, il monta en tramway pour aller déjeuner et c'est dans une voiture de la rue Guy qu'il expira.

Le défunt laissa sa femme, deux fils et une fille. Les deux fils sont MM. Herbert C. Cooke, employé au même bureau que son père, et A. Douglas Cooke, de cette ville.

Pendant sa carrière, M. Cooke fut intimement lié au mouvement militaire. Il avait gagné ses galons de lieutenant-colonel dans le Régiment des Fusiliers du Prince de Galles. Lors de la grave des débordements dans le port d'est lui et ses hommes qui furent chargés de maintenir la paix.

Les funérailles auront lieu mercredi après-midi.

Une conférence du Père Lalande

(De notre correspondant)
Trois-Rivières, 29. — Devant un auditoire nombreux et sympathique, le R. P. Louis Lalande, jésuite, a donné dimanche soir une conférence très intéressante sur la «Réclame, mère de l'opinion et du préjugé».

Incendie à Saint-Jean

(De notre correspondant)
Saint-Jean, P. Q., 29. — Un incendie, qui, grâce au bon travail des pompiers, aidés des militaires de l'Ecole de Saint-Jean, a été maîtrisé en très peu de temps, a menacé, un instant, notre ville d'une conflagration. Les flammes ont pris naissance dans la chaufferie de l'usine de portes et châssis de Latour & Dupuis et se sont rapidement propagées à cause des matériaux très inflammables qui se trouvaient dans le voisinage. L'incendie a éclaté vers 10 heures 30; à 11 heures un quart il était complètement circonscrit, comme nous l'avons dit plus haut, à cause de l'excellent travail de la brigade. Les dommages ne se chiffrent qu'à deux mille dollars.

LES PAYS EN RÉVOLUTION

CHINE

Fédéraux et révoltés

Malgré la province de Hu-Nan se soit jointe aux rebelles, le gouvernement espère maîtriser facilement les révoltés.

MONGOLIE ET THIBET

Londres, 29. — Le correspondant du *Times* à Pékin exprime l'opinion que les révolutionnaires sont déjà battus dans l'espoir. De toutes les provinces qui ont cessé d'être jointes au mouvement contre le président Youan Chi Kai, arrivent des protestations de loyauté de la part de certains hauts fonctionnaires et de leurs villes. On rapporte un petit soulèvement sur la rivière Han. La province de Hu-Peh est en faveur du Sud, dit-on, mais Wu Chang reste ferme.

Amoy, Chine, 29. — Toutes les troupes ont été retirées de l'intérieur dans la partie nord de la province de Foy-Kien et envoyées pour renforcer les troupes révolutionnaires du Sud à Nankin et à Wu Sung. Un grand nombre de volontaires s'enrôlent à Amoy pour l'armée du Sud.

La situation à Fu Chow cause aussi un grand malaise ici. Pékin, 29. — La province de Hu-Nan s'est séparée du mouvement de Pékin le 25 juillet, d'après un rapport consulaire reçu ici. Les troupes du Hu-Nan sur la frontière du Hu-Peh, d'après des rapports divers, sont de 1,500 à 8,000 hommes.

Le général Li Yuen-Heng, vice-président de la république, qui dirige de Wu-Chang les opérations dans la Chine centrale, a déclaré récemment que ses troupes sont capables de réduire la révolte dans les deux provinces de Kiang-Si et de Hu-Nan, mais les rapports d'aujourd'hui annoncent aussi la défection d'un petit corps de troupes de la rivière Han, au-dessus de Wu-Chang.

Il est impossible de tirer une ligne de démarcation entre les provinces loyales et les provinces rebelles, car un grand nombre de villes des provinces rebelles se déclarent loyales et certaines villes des provinces loyales ont passé du côté des rebelles. On sait cependant que d'importantes forces insurgées opèrent dans les provinces de Kiang-Si, Kiang-Si, Nyan Hioei, Hu-Nan, Tokien et Kwang Tung.

Quatre des provinces du Sud, Kwei Chow, Kwang-Si, Yunan-Nan et Che-Kiang, bien qu'envahies de révoltes, restent loyales, mais Hu-Nan, dans le nord, ne reste loyale, croit-on, à cause de sa position géographique.

En même temps, les hostilités se continuent activement sur les frontières de la Mongolie et du Thibet, ainsi que dans la province la plus occidentale de Sin-Kiang, ou Turkestan chinois.

Les finances de Moose-Jaw

Moose Jaw, 29. — Un journal de cette ville ayant dit que les banques n'acceptent pas les chèques de la ville, le maire Pascoe dément énergiquement cette rumeur.

«L'état financier de la ville n'a aucunement souffert, dit-il, de notre prétendue incapacité à gérer ses intérêts».

Les échevins ont accepté à l'unanimité une proposition blâmant l'article en question, et prouvant qu'il contenait de grossières erreurs sur l'état financier de la ville.

Le testament de Charles D. Sias

Chicago, 29. — Cent cinquante employés d'une compagnie de marchands de café recevant \$250,000, à eux légués par le testament de Charles D. Sias, l'un des plus anciens membres de la compagnie, qui est mort hier. Les dons se chiffrent de \$2,000 à \$300, tous les employés qui sont engagés depuis plus d'un an recevant au moins cette somme. Les veuves de cinq anciens commis-voyageurs recevront \$2,500 chacune. La compagnie a des succursales à Montréal, Boston et Chicago.

Tué par la foudre

Ogdensburg, 29. — L'orage qui a balayé cette région hier a tué un homme nommé O'Connor qui, en revenant de la pêche, s'était réfugié sous un arbre; son compagnon McCarthy a été mortellement blessé.

Mort subite

Un nommé Alfred Rogers, âgé d'une cinquantaine d'années, est mort hier soir à sa demeure, d'une prostration nerveuse. Le corps a été transporté à la Morgue, où le coroner a donné un permis d'inhumation.

Elles en veulent au Roi

Londres, 29. — Tandis que le roi Georges faisait l'inspection de sa garde d'honneur à la gare de Chichester, hier, deux suffragettes essayèrent d'approcher du roi et de lui présenter une pétition. La police arrêta immédiatement les deux femmes. Sur la requête du roi, elles furent remises en liberté.

Les examinateurs des écoles

(De notre correspondant)
Québec, 29. — Le bureau des examinateurs des écoles catholiques est en séance. Le conseil d'administration de l'Instruction Publique. La réunion se terminera demain.

DANS LES BALKANS

LA FAMME GUETTE LES HABITANTS DE SOFIA

Les troupes serbes sont maintenant maîtresses de la dernière voie de communication avec la capitale de la Bulgarie, et Ferdinand adresse une nouvelle supplique à la Roumanie.

Belgrade, Serbie, 29. — L'investissement de Sofia, la capitale de la Bulgarie, est complet. La dernière communication par voie ferrée a été coupée par les troupes bulgares. Les forces bulgares concentrées dans Sofia sont menacées de famine.

COLLISION DANS LE FLEUVE

Le "Lady of Gaspé" est presque coupé en deux par le "Crown of Cordova", en bas des Trois-Rivières. — Tous les passagers sont sains et saufs.

Le steamer "Lady of Gaspé" qui a quitté Montréal à quatre heures hier après-midi avec 150 passagers et une forte cargaison, a été démolie vers 10 heures hier soir à la suite d'une terrible collision avec le "Crown of Cordova" vis-à-vis le cap de la Madeleine.

Le "Crown of Cordova" avait quitté notre port environ dix minutes après le "Lady of Gaspé" et s'était tenu continuellement à peu de distance de l'autre navire jusqu'en bas des Trois-Rivières où la collision s'est produite. Le "Crown of Cordova" frappa le "Lady of Gaspé" en plein milieu faisant une énorme trouée dans le navire. Le choc fut terrible; l'eau envahit rapidement le steamer et le capitaine de ce dernier, qui commandait le "Lady of Gaspé", s'aperçut immédiatement que la perte du navire n'était plus qu'une question de quelques minutes et dirigea immédiatement le bateau vers la terre. Une panique s'empara à bord qui fut vite réprimée par l'équipage et le capitaine envoya des signaux de détresse. Dans l'intervalle le "Québec" qui était dû à Montréal ce matin se dirigea en toute hâte au secours du "Lady of Gaspé" et avec beaucoup de difficulté, en raison des ténèbres, et de la terreur des passagers, put effectuer le sauvetage. Le "Québec" est arrivé dans notre port cet après-midi.

Les propriétaires du "Crown of Cordova" refusent de faire toute déclaration relativement à l'accident. Ils disent simplement que le navire a subi un dommage. Le "Crown of Cordova" était en route pour Québec où il devait prendre un chargement pour Londres. Le "Lady of Gaspé" est un vaisseau à deux mâts et à une cheminée construite en 1877. Comme d'habitude il faisait un voyage de dix jours à Gaspé et était sous le commandement d'un officier d'expérience. Sur la liste des passagers de première classe on remarquait les noms de MM. les abbés A. J. Préfontaine, curé de Saint-Jean-de-la-Croix, Montréal; J. A. Pelletier, de Lévis; J. A. Lazure, M. Sénéchal, Horner, L. Ducher, J. E. Loiseleur et Mme Loiseleur, et Mlle J. Loiseleur, le Dr et Mme J. Rouleau, Mme O. Fortier, Mme W. Boivin et sa fille, Mlle Yvonne, M. S. Simard, M. J. H. Leduc, M. Euthrope Guay, sa femme et ses trois jeunes enfants, M. et Mme M. Gauthier, M. et Mme Alex. Gourde, Mme B. Dupré, Mlle F. Whalen et plusieurs autres tous de Montréal. Tous sont sains et saufs.

UNE VERSION

(De notre correspondant)
Trois-Rivières, 29. — Le *Lady of Gaspé* jetait l'ancre dans la brume, quand il a été frappé en travers par le *Crown of Cordova* qui descendait le fleuve. Le *Lady of Gaspé* est échoué avec de l'eau à la hauteur du grand pont. Tous les passagers ont été heureusement débarqués et envoyés à Montréal par chemin de fer. Le *Sorel* et le *Gladiateur* ont été appelés au secours mais la brume les a empêchés d'atteindre le *Lady of Gaspé*.

Le *Crown of Cordova* a subi quelques légères avaries, mais a pu reprendre sa route ce matin. On va travailler à remonter le *Lady of Gaspé*. Bien qu'il n'y ait eu aucune perte de vie, les passagers du *Lady of Gaspé* garderont de l'aventure un long souvenir. L'émotion à bord a été énorme, comme cela se comprend. Le sauvetage dans une brume épaisse était aussi très étonnant. La brume, à l'endroit où les passagers ont débarqué, est tellement raide, qu'il a fallu tendre un câble pour leur permettre de monter. Les citoyens du Cap se sont montrés très dévoués.

LE CONGRES DE REGINA

(Service particulier)
Regina, 29. — L'ouverture du deuxième congrès de l'Association des Canadiens de langue française de la Saskatchewan s'est faite hier, hier soir avec beaucoup d'éclat à la salle Sainte-Marie. Le président de l'association française-canadienne, M. Maurice Quessell, en termes excellents, souhaita d'abord la bienvenue à tous les congressistes et offrit ses remerciements appuyés aux hôtes distingués de l'Association en cette circonstance.

Le lieutenant gouverneur de la province, M. Brown, dans une allocution très sympathique, rend ensuite un vibrant hommage à Jacques-Cartier, à Chapeau, à tous les grands pionniers français de la vie canadienne. Il célèbre l'esprit chevaleresque de la race française, et la loyauté exemplaire dont fit preuve un Salaberry à Châteauguay. Il rend grâce à notre race d'avoir doté le Canada d'une si belle langue.

M. MARTIN
M. Martin, député fédéral de Regina, parla à son tour, et il souhaita aux congressistes de la langue française une cordiale bienvenue. Il exprime au nom de sa ville, d'ardentes sympathies pour les frères de langue française et dit la dette particulière de reconnaissance que Regina a contractée avec les Catholiques, pour leur collaboration généreuse à ses progrès. Il rend un spécial hommage de gratitude et d'admiration à l'œuvre accomplie, en sa ville épiscopale, par S. G. Mgr Mathieu, évêque de Regina.

M. BELL
C'est ensuite l'honorable M. Bell, trésorier provincial et député officiel du gouvernement Scott, qui vint exprimer la reconnaissance due aux pionniers et à l'association de langue française pour la civilisation canadienne-française qu'ils ont apportée en ce pays, où ils sont bien chez eux, par droit de découverte et de première possession. «Gardez, dit-il, à nos gens, gardez les traditions et belles de votre race qui a conquis le premier rang, par sa magnifique ardeur à propager l'évangile».

Le REV. PERE HUDON
Le R. P. Théophile Hudon, recteur du collège d'Edmonton et député officiel de la Société du Parler Français, de l'Alberta, prend alors la parole. Il célèbre l'utilité de pareils congrès, où l'on entend des orateurs éminents dont le verbe puissant réveille les énergies, élève et fortifie les convictions, trace un programme d'étude et d'action fort précis.

PORTUGAL

Nouveaux complots

Des soulèvements se produisent dans toutes les parties de la république. — Complots à Lisbonne, à Oporto et ailleurs.

LA CENSURE

Paris, 29. — Des dépêches reçues du Portugal par voie de la frontière espagnole indiquent que les révolutionnaires s'agitent considérablement, au Portugal, et on dit qu'un fort mouvement s'organise à Oporto et à Lisbonne. Il y a eu hier soir des bagarres sérieuses dans les rues entre civils et soldats.

La censure a refusé de laisser expédier une dépêche à la Presse Associée dans laquelle il était raconté que les révolutionnaires ont attaqué les casernes du 16ième régiment d'infanterie pour essayer de libérer les prisonniers politiques et qu'ils ont été repoussés par les troupes.

Meurtre politique

(Service particulier)
San Salvador, République de l'Amérique d'Amérique, 29. — Le général Abraham Pardo, bien connu dans l'Amérique d'Amérique comme chef militaire, a été tué d'un coup de revolver aujourd'hui dans le square principal de cette ville, le Parque Duenas, par un journaliste du nom d'Arturo Gomez. Le général Pardo a joué un rôle important dans la révolution du Nicaragua l'année dernière.

A coups de hache

(De notre correspondant)
Québec, 29. — William Darbyson, journaliste, âgé de 50 ans, de Saint-Raymond, a été arrêté, hier, par le sergent Power et l'agent Verret de la police provinciale, pour avoir assailli avec une hache un cultivateur du nom de James Henderson dans une maison de la paroisse au cours d'une querelle. Henderson a été blessé à la figure par son assaillant qui ne jouit pas, dit-on, de toutes ses facultés mentales. Darbyson a été envoyé en prison en attendant son procès.

Il succombe

Hier soir, est décédé à l'Hôpital Général un nommé Henry Andrews, demeurant au No 755 rue Lasalle, qui avait été transporté à cette institution il y a trois semaines, à la suite de blessures reçues dans une chute causée par l'effondrement d'un échafaudage. Le coroner en a disposé après enquête.

M. Charles F. Marvin

(Service particulier)
Washington, 29. — Le professeur Charles F. Marvin a été nommé chef du bureau météorologique, en remplacement de Willis L. Moore, nommé ailleurs. Marvin est actuellement chef de la section des instruments.

Mort accidentelle

Le coroner a disposé sans jury du cadavre de Constantine Morari, noyé accidentellement en se baignant dimanche dernier à Sainte-Dorothée.

On s'élève en certains milieux que le *Soleil* défend énergiquement la Commission des champs de batailles de Québec violemment attaquée par le *Chronicle*. Le zèle du *Soleil* est pourtant très apprécié, la commission est une nomination du gouvernement Laurier, par conséquent une affaire de parti. Donc, tout ce qu'elle fait est bien fait.

Nous ignorons qui a tort ou raison, sur nos avers à poursuivre le cordons aux inviter aux orateurs et aux nombreux délégués représentant toute la Saskatchewan française; il exprime surtout à particulièrement connaissance à son vaillant collaborateur M. l'abbé Arthur Benoit, procureur de l'évêché de Regina, directeur du secrétariat régional de la langue française à Regina et le principal organisateur de cette magnifique manifestation.

MGR MATHIEU

Des applaudissements accueillent ce superbe discours. Mgr Mathieu prend alors la parole, au milieu d'un autre tonnerre d'acclamations. L'évêque de Regina, dans une courte et paternelle allocution, se borne pour cette fois à offrir ses remerciements cordiaux aux inviter aux orateurs et aux nombreux délégués représentant toute la Saskatchewan française; il exprime surtout à particulièrement connaissance à son vaillant collaborateur M. l'abbé Arthur Benoit, procureur de l'évêché de Regina, directeur du secrétariat régional de la langue française à Regina et le principal organisateur de cette magnifique manifestation.

La soirée prend fin, au sein de l'entrain le plus parfait.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L. P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

La Compagnie

BRODEUR

LIMITÉE

533 Ste-Catherine Est
1827 Ste-Catherine Est
327 St-Laurent
86 St-Pierre

Verre Taillé 20 p.c.

de réduction sur le prix de vente de toutes nos marchandises à nos 3 magasins de détail.

PRIX DE GROS à notre magasin de gros, 86 rue Saint-Pierre.

Nous attirons votre attention sur notre magasin de gros. Vous avez à nos 3 magasins de détail, un meilleur choix de verre taillé, et durant juillet nous y vendrons toutes nos marchandises au prix du gros.

SPECIAL

Joli bol à punch, beau verre taillé, de la plus belle qualité, valeur exorbitante de \$25. Spécial \$25.

Exactement le même modèle en verre pressé avec 6 gobelets. Régulier \$25.00, Spécial . . . \$2

VOS MEUBLES ?

Chez

Archambault

ANGLE

St-Denis et Rachel

NOTRE VENTE de JUILLET

obtient un gros succès

Nombreuses sont les personnes qui en ont déjà profité; mais nous sommes organisés pour accomplir encore beaucoup de monde.

Les quatre étages de notre nouveau local agrandi regorgent des meubles les plus nouveaux et nous pouvons vous offrir un meilleur choix de meubles de la ville, qui peut même rivaliser avec les plus grands de Montréal.

Il y a de votre intérêt de nous voir et profiter de l'acompte de 25 pour cent à 33 1-3 pour cent, que nous allouons sur tous nos meubles durant ce mois.

Nous gardons la marchandise jusqu'à ce que vous en avez besoin.

TEL. EST 4510

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 SAINTE-CATHERINE EST

DEUX SPECIAUX DANS LES CHAUSSURES

SOULES POUR DAMES, style blancher ou avec patte au coup de pied, ressemblant à celles de la mode, semelle en caoutchouc, talon en bois, pointures 1 1/2 à 4 1/2 seulement. Valeur de \$3.50, pour . . . \$1.75

SOULES POUR HOMMES, style blancher ou avec patte au coup de pied, ressemblant à celles de la mode, semelle en caoutchouc, talon en bois, pointures 11 à 2 1/2. Valeur de \$2.50, pour . . . \$1.25

D. GAGNON & CIE

Magasin à Rayons

Angle ST-LAURENT et DORCHESTER

Département de Rubans et Dentelles

100 rouleaux de ruban de belle soie, 4 1/2 pouces de large, et en 20 couleurs différentes, régulier 75c la verge. En vente demain, à 10c la verge.

50 pièces de très beaux rubans en soie, 4 1/2 pouces de large, en 12 couleurs différentes, régulier 15c. En vente demain, à 10c la verge.

Rubans de velours noir, envers satin, toutes les largeurs.

Rubans de velours, couleur, 2 1/2 pouces de large, en vert, violet, acajou, rouge, violet, cerise, gris et autres couleurs à la mode, belle qualité, envers satin. En vente à 50c la verge.

N.-G. Valiquette

LIMITÉE

Grand Magasin de Meubles

471-477

Ste-Catherine Est

Derniers Jours de notre Grande Vente à 20% de Juillet

Achetez vos meubles, tapis, rideaux et papiers - tentures avant la fin du mois et épargnez un cinquième du prix; il ne vous reste plus que deux jours. Nous conservons vos marchandises, achetées pour vous les livrer plus tard si nécessaire, mais profitez de notre escompte dès maintenant. Réductions extraordinaires sur les ameublements de salles à manger et de chambres à coucher, demain et jeudi.

Vallières

LIMITÉE

RUE SAINTE-CATHERINE EST

COIN MONTCALM

Grands Sacrifices dans les Soies

600 verges de belles soies chiffon taffetas, rayées de couleur à deux tons, ainsi que noir et blanc. 36 pouces de largeur. Prix spécial . . . 59c

EUGÈNE VIAU

Nouveaux Magasins

Ste - Catherine Est

coin Maisonneuve.

TAPIS!!!

100 verges de tapis tapestry, à 29c la verge . . . 29c

200 rugs en tapis pour porte, à 29c et . . . 39c

100 grandes nattes japonaises, pour chambre . . . 99c

LITS EN CUIVRE AVEC POTEAUX DE 2 et 2 1/2 pouces pour \$21.75, \$23.00, \$23.95 ET \$27.90

Etant des valeurs de \$35.00, \$37.50, \$41.00 et \$42.00

Tous ces lits sont garantis, ressemblant neufs; du manufacturier à vous. Nos vitrines vous le prouveront.

Leroux Daignault & Brault

LIMITÉE

637-39 RUE SAINTE-CATHERINE EST, angle Beaudry

Nécrologie

(Service particulier)

MORT D'UN CENTENAIRE

Pennsylvanie, 29. — Hier soir est mort à sa résidence le Dr. W. T. Linn qui était l'homme le plus âgé de l'Ohio. Il était célèbre pour son 100ème anniversaire le 28 mai dernier. Le Dr Linn naquit dans l'Ohio et pratiqua comme médecin pendant 75 ans. Il laissa soixante-deux petits enfants et cinquante-trois arrière-petits-enfants.

Cela serait peut-être intéressant.

DECES

ASSELIN. — A Montréal, le 28 juillet, 1913, à l'âge de 70 ans et 4 mois, est décédé Joseph Asselin.

Les funérailles auront lieu jeudi le 31 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, le Dr E. G. Asselin, 481 rue Saint-Antoine, à 8 heures 1/2 a.m., pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BEAUDRY. — A Montréal, le 29 juillet 1913, à l'âge de 35 ans 1 mois, est décédé Edouard P. Beaudry, époux de Juliette Guibault, et fils de feu J. E. Beaudry.

Les funérailles auront lieu vendredi le 1 août. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 1010 rue Saint-Denis, à 8 heures 15 a.m. précises pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, où la service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LAVIGNE. — A Montréal, le 29 juillet 1913, à l'âge de 77 ans 8 mois et 27 jours, est décédé Anthime Lavigne, manufacturier, époux de Mme Maheu.

Les funérailles auront lieu vendredi le 1er août prochain. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 888 rue Cadieux, à 8 heures 15 pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Brûlures mortelles

Hier est décédé, à l'hôpital Sainte-Justine, un bambin âgé de 2 ans et demeurant au No 322 St-Brown. Le mal-

Springlake, N.J., 29. — M. Thomas C. O'Sullivan, juge de New-York, est mort hier matin à sa résidence d'été. Il était souffrant depuis plusieurs jours. Le défunt était chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand.